

SIGNAL FC 1997-1998

La Côte du 04.08.1997

FOOTBALL

AMICAL ♦ Stade Nyonnais - Signal Bernex 5-3 (1-2)

Il a fallu du temps pour s'imposer

Le dernier quart d'heure a été décisif.

Ultime phase préparatoire pour les joueurs de Colovray. Avant le coup d'envoi du championnat, samedi prochain, à Nyon, contre Chênois, Face à des Bernésiens, plus efficaces en première mi-temps qu'ensuite, les hommes de Christophe Moulin ont présenté des hauts et des bas. C'est finalement durant l'ultime quart d'heure qu'ils firent la différence confirmant alors leur supériorité. Cependant ils furent longs à se mettre en jambes et, surtout, à diversifier leurs mouvements de

jeu. Contrecoup de la préparation physique effectuée jusqu'ici? Toujours est-il qu'ils durent subir alors la rapidité adverse. Un repli défensif, trop lent, permettait à l'adversaire de battre à deux reprises (9e et 17e minutes) Grossen, à la suite d'actions très rapides en profondeur. Même si les Vaudois trouvèrent en face d'eux un excellent gardien, un jeu un peu brouillon, quelques mésententes — les automatismes sont encore à travailler! — les obligèrent à être à la peine face à une formation décidée faisant bien circuler le ballon.

Heureusement alors, Adrian Ursea, seul aux 10 mètres, d'un tir puissant réduisait toutefois la

marque peu avant le repos. Ce dernier pris, les «jaune et noir» se présentèrent avec un esprit plus percutant. Comme face à Real, Ursea égalisait d'emblée en lobant le gardien visiteur. Ce fut le déclic. Quelques changements de joueurs permirent à l'entraîneur de La Côte de juger au mieux ce que pourrait être son équipe type. Les Genevois baissaient pied et furent alors dominés par un antagoniste bien meilleur et mieux inspiré qu'auparavant. Ainsi par deux fois Benkhalifa, sur des excellents et précis services de l'ex-Veveysan auteur des deux premières réussites, puis Streltsov (un shoot rapide!) confirmaient la supériorité locale.

Désormais les jours qui viennent seront consacrés à préparer la reprise de la lutte. Trois entraînements sont prévus afin de peaufiner le jeu. Les rencontres de préparation auront permis au nouveau mentor du Stade de tirer d'utiles enseignements et observations. Fort à penser qu'il aura, ainsi, des intéressants sujets de méditation afin que sa formation ne manque pas son départ.

Jean-Claude Strucki

Stade Nyonnais: Grossen; Berset (71e) Wolf, Gasser, Vassali, Joly (46e) De Siebenthal; Martin (67e) Benkhalifa; Ostermann, Bridy, Vernaz (46e) Streltsov; Ursea, Ducret (58e) Bezzola. **Entraîneur:** Christophe Moulin.

La Tribune de Genève du 11.08.1997

Collex et St-Paul créent la surprise

COUPE / Les deux outsiders se défont de Bernex et de Cologny.

Cette Coupe, ils l'auraient bien bien eue! Ce week-end, Collex, Signal, St-Paul et Cologny ont tiré la langue sous une chaleur caniculaire. Dire qu'elle pendouillait n'est pas mentir, le championnat de 2e ligue ne reprenant qu'à la fin du mois. Faits contre mauvaise fortune bon cœur, les quatre formations genevoises ont donc surtout profité de ce premier tour pour se faire les dents.

Quoique privées de plusieurs titulaires, en vacances, Collex-Bossy et Signal Bernex ont même poussé le zèle jusqu'à aller aux tirs au but. De ce fait, il y eut toujours à boire (surtout) et à manger samedi au stade Marc-Burdet. Déjà assouffé de victoires, Collex s'offrit d'entrée deux somptueuses occasions. Las, tant Khalifa que Monneron manquèrent de justesse à Kolakovic. S'adjugeant la bataille du milieu sous l'impulsion de Fernandez et de Duffour, Bernex créa progressivement le surmome.

On croyait Collex bon à prendre, mais finalement il n'en fut rien.

Gourmands à la pause par Pierre-Yves Lingier, les joueurs locaux retroussèrent leurs manches, remontèrent enfin dans le terrain, pressèrent plus souvent qu'à leur tour, placèrent quelques banderilles. Sur un contre, c'est pourtant Orandi, toujours aussi opportuniste, qui apposa le premier sa grille sur la copie, à trois minutes de la fin. Autant dire que les carottes semblaient cuites, archi-cuites, pour Collex. C'était sans compter sur Khalifa qui égalisait d'un maître coup-franc. Le reste: prolongations et tirs au but... avec le bonheur que l'on sait pour Collex.

St-Paul: une première

Du côté du stade de la Californie, le néo-promu Saint-Paul, qui disputait la première Coupe de Suisse de son histoire, a créé une surprise de choix, en venant à bout de Cologny. Genève, le champion en titre, jouant radicalement la carte de l'offensive, les hommes de Markus Liniger ont vu leur prise de risque récompensée, Rodrigues mettant le feu à la pe-

louse d'un plat du pied d'anthologie. Arrivé du Portugal juste avant le match, l'ex-joueur d'APG avait visiblement envie de se dégourdir les jambes... Jérôme Fontanel □

Collex-Bernex 4-3 pen. (1-1, 1-1)

Buts: 86e Orandi 0-1, 89e Khalifa 1-1. **Tirs au but:** Geiser manque, Odriozola 0-1, Duffour manque, Peruffo 0-2, Ribeiro 1-2, Khalifa manque, Orandi 2-2, Torrent 2-3, Jullier manque.

Collex-Bossy: Gradella; Pasini (110e) Vugnier; Torrent, Cazorla, Berger (122e) Lingier; Barral, Khalifa, Odriozola, Vighi, Rigmond (83e Peruffo), Monneron.

Signal Bernex: Kolakovic; Sallien; Geiser; Tremblat; Christiano (82e Schynker); Fernandez, Duffour, Ribeiro, Gomy (114e Francis), Tiao (72e Jullier), Orandi.

St-Paul-Cologny 1-0 (1-0)

But: 40e Rodrigues 1-0. **St-Paul:** Megawad; Sofia; Morelli, L. Souto, S. Souto (55e Hoffmann); Bayer, Jan, Delfi, Pizzi; Moscorito (80e Desarro).

Cologny: Geneva; Laperrouze; Garcia, Nicolini, Jaquet, Le Sosse, Humbert (75e Rafi), Piccoli (45e David), Vorthal, Maini (45e Brangone), Chivinet, Pryszlak.

Match Mag du 19.08.1997

44^e EDITION DU TOURNOI DES CAMPAGNES A BERNEX

Signal veut approcher Meyrin

En 1985, le Tournoi des campagnes, le grand rendez-vous du football genevois des ligue inférieures, qui l'aura le 8 août - un tour de coupe genevoise est prévu entre le mardi 25 et le jeudi 27 août, et le championnat reprend le samedi 30 et le dimanche 31 août - s'était disputé par une pluie battante.

Cette année, les organisateurs bernésiens espèrent bien que cette 44^e édition se disputera par beau temps. Président du club, Georges Chamois confie: «Nous nous sommes mis à préparer ce tournoi en juin 1996 avec un comité de 20 personnes et nous avons tenu 18 réunions. Dimanche, 100 personnes seront au travail à Bernex. Compte tenu de nos deux terrains, nous avons limité la participation à 20 équipes. Il y aura des animations avec des carrousels pour enfants et aussi une microgolfière. Le tournoi commence à 7h30, les quarts de finale se disputent dès 17h, les demi-finales dès 19h30 et la grande finale est prévue à 19h15, avec à 20h30 la distribution des prix. Au palmarès de l'épreuve, le FC Signal Bernex compte six succès et rêve d'approcher Meyrin (6 victoires). Particularité bernésienne, aucun budget n'a été établi pour cette manifestation, mais le club a réalisé un très gros programme d'annonces.

MICHEL BORDIER

Le petit monde du football genevois a rendez-vous à flanc de Coteau

SOUTIEN TRIBUNE DE GENÈVE / Signal FC Bernex-Confignon accueille dimanche le 44^e Tournoi des Campagnes.

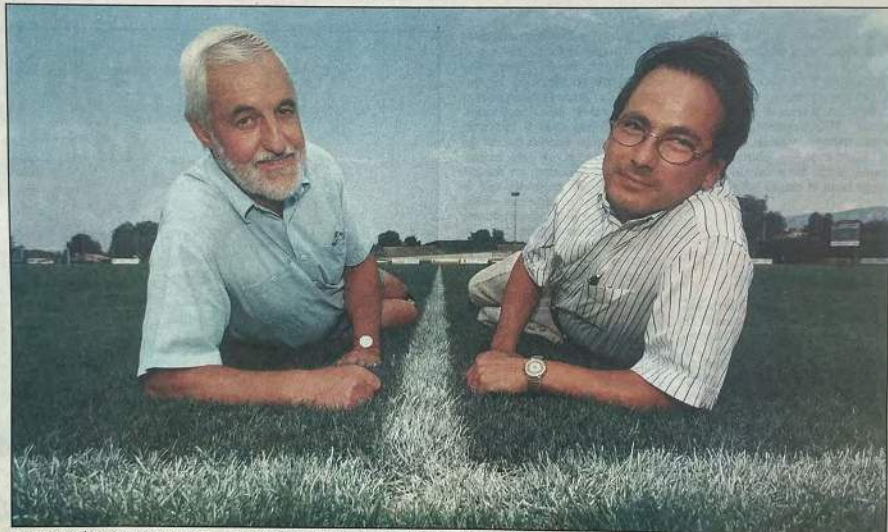
Huit victoire pour Meyrin, six pour Bernex. Le palmarès du Tournoi des Campagnes est implacable. Longtemps, les deux rivaux «jaune et noir» se sont disputé le titre de «plus grand des petits clubs genevois». Et puis, les «Aviateurs» ont enfin décollé. Première ligue, puis LNB. Meyrin était enfin un grand club. Du coup, Bernex s'est retrouvé seul. Seul épouvantail au milieu des moineaux de la deuxième ligue. L'équipe à fric, le club à battre.

Même s'il se déclare «heureux d'accueillir le petit monde du football genevois», Georges Chamot, président depuis 1975, ne cache pas son désir de voir autre chose. D'accéder enfin à quoi son club est destiné. «Sans négliger le Tournoi des Campagnes, notre but cette saison est avant tout de monter en première ligue. Après ça, je pourrais prendre ma retraite. Pour y parvenir, nous avons fait quelques transferts mais sans bouleverser l'ossature de l'équipe.»

Même les filles

Le club de Bernex-Confignon possède en tous les cas les moyens de ses ambitions. Le président Chamot nous les rappelle. «Signal, de son vrai nom Signal FC Bernex-Confignon, compte 400 membres actifs dont 260 juniors. Cette saison, nous avons quatre équipes inscrites chez les actifs, en 2e, 3e, 4e et 5e ligue, une en vétérans et huit en juniors dont une équipe de B qui joue sous les couleurs de Lacornex. Notre club abrite en outre deux équipes féminines. Le budget du club est de 250 000 francs.»

Les présentations étant faites, revenons au Tournoi des Campagnes. Pour souligner que c'est la troisième fois après 1976 et 1985 que Signal Bernex reçoit le petit monde du football genevois et son traditionnel tournoi d'ouverture.



De gauche à droite: M. Eric Lander, vice-président du comité d'organisation, et M. Daniel Starrenberger, président.

Vincent Galmel

verture. S'il ne règne pas ici la fébrile excitation qui présida aux éditions choulésienne ou lancennaise, c'est parce qu'à Bernex, on a l'habitude de faire la fête et d'organiser des manifestations sportives. C'est vrai qu'entre notre tournoi juniors, les matches de barrages et les rencontres des sélections cantonales, nous sommes toujours partants», confirme Georges Chamot.

Un coup dans l'eau

La précédente édition bernésienne est encore dans toute les

mémoires. De véritables trombes d'eau s'étaient abattues sur le Coteau. Signal avait certes gagné mais la fête était gâchée. Un coup dans l'eau. «Les gens de Compesières, qui décident de l'attribution du tournoi, nous avaient promis de nous redonner notre chance assez rapidement, rappelle Daniel Starrenberger, président du comité d'organisation. Nous avons postulé en 1994, pour notre 70e, mais la 41e édition fut attribuée à Choulex». Trois ans plus tard, la patience et la persévérance des Bernésiens sont en-

fin récompensées. Et comme le jaune du soleil semble prendre l'ascendant sur le noir des orages, la fête devrait être totale dimanche.

Six fois victorieux, Bernex échoua en finale l'an passé contre Puplinge. Les joueurs de Franz Barriquand tenteront de faire mieux cette année mais n'en feront pas une maladie s'ils échouent. Une légende tenace prétend en effet que le vainqueur du tournoi peine ensuite à confirmer en championnat.

Laurent Favre □



Tournoi des Campagnes

Bernex, le club organisateur, espérait bien enlever une sixième victoire dans ce tournoi de début de saison. Éliminés par Onex, les hôtes du jour ont dû laisser la victoire à Versoix.

Par Dominique Piroelle

Il y a douze ans que Bernex n'avait plus organisé le Tournoi des Campagnes. Et cette dernière édition avait été marquée par une température très fraîche qui avait influé sur la qualité du spectacle et sur la participation.

Rien de tout cela cette année, et c'est une journée mémorable qu'ont vécu les organisateurs bernésiens. Soleil de plomb, vingt équipes motivées, et les bénévoles regroupés derrière Daniel Starrenberger purent recueillir les fruits de plus d'un an de travail.

Sur le plan sportif, on notait deux belles surprises en arrivant au stade des quarts de finale. Tout d'abord la présence de Satigny, équipe de troisième ligue, puis celle du neo-promu 97 en seconde ligue, Saint Paul. Saint Paul, éliminé la veille de la Coupe de Suisse par Grand Lancy, allait-il nous refaire le coup de Puplinge l'année passée, le neo-promu 96 qui avait enlevé l'édition 96 du Tournoi des Campagnes?

Les quatre quarts de finale se ter-

minaient aux tirs aux buts, et provoquaient la perte de Lancy, Satigny, Collex et surtout Signal Bernex, sorti de «son» tournoi par Onex. En demi-finale, Saint Paul surprenait Onex en s'imposant deux buts à zéro, pendant que Versoix s'imposait aux tirs aux buts face au Perly de Musquères.

La finale fut assez limpide, et ce, malgré la fatigue bien légitime qui commençait à peser lourd dans les jambes des joueurs. Versoix ouvrait la marque en première période, et malgré tous leurs efforts, les joueurs de Saint Paul ne revinrent jamais à la marque, laissant le trophée aux versoislois.

Compesières, qui organisera le tournoi en 98, enlevait le challenge du Fair Play, et Satigny, celui de la meilleure équipe de troisième ligue. Versoix repartait même avec un second trophée, celui de la meilleure attaque, pour ses huit réalisations de la journée.

La journée avait été magnifique, l'organisation s'était révélée sans faille, la soirée pouvait débiter, aux accents de la musique jazzy. Tout le monde avait bien mérité de faire la fête à son succès.



Le tournoi des campagnes, organisé cette année par le Signal Bernex, battu aux pénalités en 1/4 de finale fut une grande fête du football où l'on a remarqué la présence de beaucoup d'anciens à l'image de Gilbert Guyot et de Georges Stouder du FC Variété.



Résultats

Quart de finale:
Versoix bat Lancy : 0-0, 3-2 aux TAE
Onex bat Signal Bernex : 0-0, 4-2 aux TAB

Perly bat Satigny : 0-0, 3-2 aux TAE
Saint Paul bat Collex : 0-0, 4-2 aux TAB

Demi-finale :
Saint Paul bat Onex : 2-0
Versoix bat Perly : 0-0, 3-1 aux TAE

Finale :
Versoix bat Saint Paul : 1-0

Challenge du Fair Play
Compesières
Meilleure attaque : Versoix
Meilleure 3e ligue : Satigny

Pour tout comprendre, voici présente le Tournoi des Campagnes de A à Z

ABÉCÉDAIRE / Du champion de deuxième ligue, principal absent de la journée, à Monsieur Zizzo, arbitre, tout ce qu'il faut savoir (ou ne pas savoir) sur la quarante-quatrième édition du Tournoi des Campagnes.

A comme **ABSENTS**. Où est donc le champion genevois ? Ne pouvant accueillir que 20 équipes au lieu des 24 traditionnellement admises, les organisateurs n'ont pas invité Aigle-Le-Lignon, Grand-Savonnex, Chézais et Coligny-Geneva. « Ce n'était pas un choix facile, explique Daniel Starenberger, président du comité d'organisation. Nous aurons peut-être nous passer des clubs qui ne sont plus vraiment de la campagne. » Champion de deuxième ligue après un match de barrage contre Bernex, challenge du meilleur buteur et de la meilleure attaque, Coligny n'a pas du tout apprécié son éviction. « Si Coligny n'est pas un village, que dire de Meyrin, Onex ou Versoix », s'empare Pierre Laperroux. Pour le coach colignois, l'affaire est claire : « Il n'y a pas eu de discussion qu'en fin de ligue 40 en 50 mais pour le titre. Le champion est déjà là. »

B comme **BARRIQUAND**. Le nouvel entraîneur de Signal Bernex n'a jamais eu une référence, voire une référence certaine, à l'endroit du Tournoi des Campagnes. Cela ne l'a pas empêché de le remporter il y a deux ans avec Lancy. « Pour l'avoir vu un peu à l'œuvre, je peux vous dire qu'il est un sacré travailleur », se réjouit le président Chamol. « Bernex jouait pendant des mois de novembre dans une situation difficile, mais le groupe a su se relever. »

C comme **CONCURRENCE**. Chaque année, de nombreux clubs se disputent le titre de champion de la campagne. Pour l'année 1997-1998, c'est le FC Coligny-Bernex qui a été élu champion. Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi. Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

D comme **DEUXIÈME ÉQUIPE**. Lancy, Meyrin et Saint-Paul ont subi la même change de défense. Les joueurs de leur club respectif ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi. Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

E comme **ÉPOUSES**. En 1997, les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi. Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

F comme **FAVORIS**. Comment ne pas citer Signal Bernex ? Finalistes l'an passé, les Bernois étaient favoris devant l'entente Lancy. Les statistiques montrent toutefois que le club genevois ne gagne le tournoi qu'une fois sur cinq. Attention donc à Versoix, Versoix ou Perly, voire une possible surprise à Meyrin.

G comme **GIASSE**. MA TINE. A oublier pour les joueurs de Chézais, Coligny-Bernex.



Officier (Lancy) à la lutte avec Lancy (Versoix) : un avant-goût des joutes du 44e Tournoi des Campagnes.

Vernier et Doreille, tous deux connus pour le premier coup de sifflet à 7h30. Mention spéciale à Chézais, qui s'apprête à jouer. Malgré son statut de favori, le club de Chézais a dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

H comme **HABARD**. C'est lui qui a été élu champion de la campagne. Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

I comme **IN MEMORIAM**. Pour la première fois depuis 1953, le Tournoi des Campagnes se dispute sans son père fondateur, Albert Camille. Pour honorer sa mémoire, une minute de silence sera observée avant le final.

J comme **JENNE GENEVIS**. En cas de pluie, c'est à cette date qu'il est interdit de jouer. Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

K comme **KILOMÈTRE**. Pour le championnat de calcul avant le match, les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

minutes de jeu, un joueur court (ou marche) environ deux kilomètres. Comme il y a vingt joueurs de chaque côté, cela fait quarante kilomètres par équipe. Malgré son statut de favori, le club de Chézais a dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

L comme **LIQUIDE**. Le Tournoi des Campagnes, c'est long. Trois fois autant d'heures qu'un match de football. Malgré son statut de favori, le club de Chézais a dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

M comme **MUSQUER**. Qui a été élu champion de la campagne ? Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

N comme **NOUVEAU**. De nombreux joueurs ont changé de club durant l'intersaison. Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

Tato et Sallier à Bernex, Baro à Meyrin, Bédet à Grand-Lancy, Maguin à Satigny, Sennel à Versoix, Pignatelli à Chézais, Therno à Onex, Boussard à Saint-Paul, Rahati à Coligny. Il y en a d'autres, que vous découvrirez dimanche ou la semaine prochaine dans la Tribune.

O comme **ORGANISATEURS**. Cent bénévoles ont travaillé dimanche pour faire de ce tournoi une réussite. Depuis juin 1996, vingt personnes sont sur le pont. Des huit semaines de travail furent nécessaires pour régler les nombreux détails de la fête. Un vrai pépère.

P comme **PULPING**. L'an passé, l'équipe de Bette-Morin a été la surprise à l'œuvre dans la finale européenne d'une promotion en 1ère ligue. Augustin-Paul, le soufflet est redoublé. Pignatelli, le soufflet est redoublé. Pignatelli, le soufflet est redoublé.

Q comme **QUATRIÈME**. Le 44e Tournoi des Campagnes est la quatrième édition de ce tournoi. Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

la commune de Bardonnex est surprise.

R comme **RÈGLEMENT**. Rappelons quelques points essentiels. Les matches durent 25 minutes (2 x 12 min 30). Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale selon les modalités suivantes : 1° nombre de points, 2° différence de buts, 3° nombre de buts marqués, 4° confrontation directe, 5° tirage au sort. Le tour final se dispute par élimination directe, sans prolongation.

S comme **SIGNAL**. Le lieu où se joue le tournoi est Signal FC, Bernex-Corinthe. Quel est Signal ? C'est le club le plus connu du canton, connu en tout genre. Monnaie, près de Jussy, le dépaysement de quelques mètres. Quel qu'il en soit, Signal, grâce à ses journalistes sportifs peut être d'être Signal d'ailleurs, Signal Bernex, Signal au fil, etc.

T comme **TIR AU BUT**. En fin de saison, dans les rencontres du tour final, il sera procédé directement à l'épreuve des tirs au but. À ce sujet, le record à battre date de 1994 : il était trente tirs pour départager PLO et Chézais (Victoire de PLO).

U comme **UNIQUE**. Endroit où se joue le tournoi, Signal FC, Bernex-Corinthe. Quel est Signal ? C'est le club le plus connu du canton, connu en tout genre. Monnaie, près de Jussy, le dépaysement de quelques mètres. Quel qu'il en soit, Signal, grâce à ses journalistes sportifs peut être d'être Signal d'ailleurs, Signal Bernex, Signal au fil, etc.

V comme **VÉTÉRANS**. Depuis dix ans, les vétérans ont eu leur tournoi. Créé par le FC Coligny-Bernex, baptisé « Tournoi de la campagne vétérans », il est organisé cette année par l'Union des Clubs de la Région de la Vallée de la Rhodane. Seize équipes y participent (de 8 à 18 ans).

W comme **WWW**. TOU. Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

X comme **XL LOOK**. Pour les nombreux amateurs présents, ce tournoi est une fête. Il y a de quoi faire. Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

Y comme **YELX**. À une semaine de la reprise du championnat, l'équipe de la campagne de Bernex. Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

Z comme **ZEZZA**. Roberto Zizzo est l'un des neuf arbitres du tournoi. Les équipes de la campagne ont dû se battre pour se qualifier pour le tournoi.

La Tribune de Genève du 23/24.08.1997

Match Mag du 02.09.1997



Capitaines de quatre équipes qui sont autant de favoris du championnat, Alexandre Dentand (Perly), Hervé Guinand (Signal-Bernex), Mauricio Aranda (Vernier) et Tony Mentor (Versoix) s'entre-déclarent, avec le secret espoir de ravir le titre de champion au FC Coligny-Geneva.



L'attaquant de poche Gonzalo Tato a quitté la Première ligue pour suivre son entraîneur, de Grand-Lancy à Bernex. Malgré un goal sur penalty, il n'a pas permis à ses coéquipiers de remporter la totalité de l'enjeu face à Athlétique-Régina.



Franz Barriquand a rebondi. Alors qu'une séparation en fin de saison dernière avec Grand-Lancy laissait envisager une traversée du désert, il se retrouve aujourd'hui à la tête d'un club ambitieux, mais exigeant. Après un premier match en demi-teinte, une réaction est déjà attendue...

Signal-Bernex: Kolakovic; Sallien; Geisen-
Dello Buono; Tremblat; Duffour (75e En-
sina); Ribeiro; Guinand; Di Sanza; Tato (64e
Gurny); Fernandez.
Lancy: Borrel; Cataldi (67e Jaccard); Ger-
bex; Alagna; Leoni (78e Manafa); Nipote,
Schedler; Penevieve (67e Scipioni); Be-
kombo; Caccapaglia, Reza.
Buts: 53e Tato 1-0, 85e Bekombo 1-1.

SIGNAL FC 1997-1998

2E LIGUE: COLOGNY GENEVA - SIGNAL BERNEX 0-0

Le tenor enrhumé



Blanchissage pour Sallien et la défense de Bernex. Ci-contre Geiser et Rahati à la lutte. (MORIN)

Homme invisible

Quand on ne voit pas l'arbitre, c'est qu'il crève l'écran. Cette maxime du footballeur, c'est-à-dire « s'est parfaitement vérifiée dimanche à Fontenay. Les directeurs de jeu ont pas souvent la joie de voir leur performance soulignée. M. Fernandez de Claret mérite mille fois cette justice. Dans un match qui sentait la poudre, il a su diriger avec autorité mais bonhomie, sans démonstration excessive mais en manifestant une présence de tous les instants. Le résultat ne s'est pas fait attendre, l'engagement à la pointe de la rencontre n'a jamais donné l'impression de pouvoir dérailler en dépit de l'enjeu. AM



buts professionnels, Gonzalo Toro. Ce que l'attaquant de poche n'avait pas réussi avant la pause, la «Gazette» ne l'aurait pas non plus après. Et force est de reconnaître que les deux derniers échouèrent davantage par malchance que par maladresse, même si Brandi, à un quart d'heure du terme, ne nous avait pas habitués à mettre au-dessus de la cage un ballon qui avait le poids d'un but. Il n'avait en cet état qu'à inter Carles Fernandez, troisième soixante de talent, dont le bave de réussite est actuellement lui aussi en baisse. Des regrets, Barriquand peut donc en avoir même si l'adversaire du jour ne fut pas loin de justifier sa

ALAIN MEURIS

Le sceau de Le Sosse

Suspendu mais pouvant jouer grâce à l'effet suspensif du recours déposé, Stéphane Votchal portait le brassard de capitaine de Coligny et dirigeait, avec beaucoup de bonheur d'ailleurs, la défense colignienne. Ce din d'oeil un bon provocateur porte clairement une signature, celle de Pierre Laperrouza. Mais un autre garçon marque de son sceau la formation de Fontenay: Ludovic Le Sosse. A 19 ans, ce latéral droit aux allures de collègue anglais semble posséder tout le métier des vieux bricard. Son allure de trotteur de Vincennes faisait son caractère d'échouage, dissimulé un pouvoir d'accélération impressionnant. Un vrai très offensif mais aussi rigoureux sur l'homme. Il aurait eu un fin de partie provoquer la différence en venant faire le sumomère et en pesant sur la défense bernésienne. Ses incursions étaient en tout cas moins prévisibles que celles d'Alexandre Christen du de Sion Romati auxquelles il a manqué presque systématiquement le dernier coup de rein pour mettre l'adversaire hors de position. Or c'est du bon du Le Sosse que toute l'équipe avait besoin pour frustrer totalement les Bernésiens. AM

Bernex 1 (1)
Perly 1 (0)

Perly arrache le match nul à un Signal-Bernex réduit à dix, voilà qui pourrait résumer ce match en quelques mots. Signal, deuxième du championnat, Perly troisième à seulement deux points de Bernex, l'affiche était pourtant belle et laissait présager d'un match engagé. Il n'en fut rien! Tant la partie se résuma à une démonstration de football de la part des hommes de Barriquand.

Au quart d'heure de jeu, les Bernésiens furent réduits à dix après l'expulsion de Fernandez, mais Perly ne sut pas en profiter. Même en infériorité numérique, les locaux gardèrent le contrôle du match et se créèrent plus d'occasions que leurs adversaires. Ils prenaient l'avantage à trois minutes de la mi-temps par Ensina, qui marquait de la tête au deuxième poteau de Christin. La deuxième période fut encore plus à sens unique: manquant d'application dans leurs passes, et confondant engagement avec précipitation, les Perlysiens ne purent jamais se mettre en position de marquer. Du moins jusqu'à ce que l'arbitre (qui aura sorti son carton jaune pas moins de dix fois hier) siffle un penalty en leur faveur. Giraud s'élance, et égalisa... C. L. □

Signal-Bernex: Kolakovic; Sallien; Cristiano, Guinand; Geiser; Fernandez; Duffour; Ribeiro, Ensina, Di Sanza; Orandi (67e Tato).
Perly-Certoux: Christin; Bedat; Aresu (14e Lardi), Guisolan, Perez; Dentand, Pineiro (90e Chopard), Arena; Alvarez, Giraud, Delecrax (55e Tracogna).
Buts: 42e Ensina (1-0), 89e Giraud (1-1) pén.
Note: 14e, expulsion de Fernandez pour réclames.

La Tribune de Genève du 01.10.1997

Signal-Bernex approche Bauer: Laperrouza fulmine et accuse

DEUXIEME LIGUE / Christophe Bauer, stoppeur de Coligny, intéresse le club bernésien. Récit d'un vaudeville. Attention mensonges, prises de bec et désaccords.

Acte I: samedi 27 septembre, 15 h 45. Collex-Bossy. Pierre Laperrouza est ulcéré. «Dans la semaine qui précède le match Coligny-Bernex, les dirigeants de Bernex et notamment M. Leonardi ont contacté Bauer et Pryszlak. Ils leur ont proposé 5000 francs suisses pour venir sur le Coteau. C'est inadmissible de faire de telles propositions à quelques jours d'une confrontation entre les deux équipes. Je vais en informer l'ASF à Berne pour que des sanctions soient prises à l'encontre de personnes qui n'en ont pas à leur coup d'essai».

Acte II: samedi, 18 h. Collex-Bossy. Frédéric Pryszlak a disparu. Christophe Bauer est présent. Propos laconiques. «J'ai effectivement eu des contacts avec Signal-Bernex».

Acte III: dimanche 28 septembre, 12 h. Saint-Paul. Sourire jusqu'aux oreilles. Georges Chamot, le président de Signal-Bernex, s'esclaffe lorsqu'on lui reporte les propos de Pierre Laperrouza. «Vous connaissez M. Laperrouza. Il adore polémiquer. Rappelez-vous le Tournoi des Campagnes que nous avons récemment organisé. Nous avions décidé depuis un an de ne pas inviter Coligny car nous ne pouvions accueillir que vingt équipes au lieu des vingt-quatre habituelles. M. Laperrouza a prétendu que nous n'avions pas digéré le 4-0 du match de barrage pour le titre de champion genevois entre



Christophe Bauer (à gauche) se retrouve au centre d'un mauvais vaudeville. Team Reporters

Coligny et Bernex. Il fabule. En ce qui concerne les cas Bauer et Pryszlak, je tiens à préciser que ces deux joueurs qui connaissent des problèmes internes à Coligny ont pris contact avec nous».

Acte IV: dimanche 12 h 30. M. Leonardi (membre du comité du Signal-Bernex) vient à notre rencontre. Il conte son fait. «Peu importe qui a pris contact avec qui. Nous avons entendu que Pryszlak et Bauer avaient des problèmes à Coligny. J'ai été en contact avec eux deux semaines avant le

match contre Coligny. Je leur ai proposé de venir à Bernex. Pryszlak ne viendra pas car il a signé à Grand-Lancy. Quant à Bauer, je peux vous affirmer qu'il va rejoindre le contingent de Bernex. Je vous appelle demain (réd: lundi 29). On attend encore son téléphone...), une fois que le contrat est signé. J'ajoute que Pierre Laperrouza a essayé de bluffer Bauer en lui disant qu'en tant que joueur français, il n'avait pas le droit de changer de club. C'est pour cela que les démarches ont

été retardées. Vous savez, les personnes présentes dans le milieu du foot savent beaucoup de choses. Par exemple, tout le monde sait ce qui va arriver au pauvre Dumont (entraîneur de Grand-Lancy) dans une dizaine de jours. Tout le monde sauf Dumont et vous, les journalistes.»

Acte V: dimanche 21 h 30. Christophe Bauer est interloqué. «C'est fou. Cela fait deux mois que je joue en Suisse et j'entends des histoires fantasmagoriques. Je ne compte pas partir à Bernex. Que cela soit clair et net. Si vous appelez M. Leonardi, dites-lui que j'attends son coup de fil.»

Les protagonistes de ce vaudeville, qui sont au nombre de quatre, ont un point commun ou plutôt une apparence similaire. On leur donnerait le Bon Dieu sans confession! Pourtant et les propos retranscrits ci-dessus en attestent, certains d'entre eux sont des trublions qui rivalisent d'artifices. Comment ne pas s'étonner devant les affirmations contradictoires de M. Chamot et de M. Leonardi, tous deux membres du comité bernésien? M. Laperrouza ne joue-t-il pas les victimes pour qu'on stigmatise l'attitude de Signal-Bernex? Une fois de plus, il est question d'argent et de coup bas dans le petit monde de la plus huppée des ligues inférieures. Est-ce un hasard si Coligny-Geneva et Signal-Bernex sont au centre des débats?

Fabiano Citroni □

Un arbitre veut porter plainte contre le président de Bernex

DEUXIÈME LIGUE / M. Mokhtar Rekhis a dirigé dimanche la rencontre entre Signal Bernex et Perly-Certoux. Selon ses dires, M. Chamot l'a insulté et a tenu des propos racistes à son égard.

Dimanche, Signal-Bernex recevait Perly-Certoux pour le compte de la dixième ronde de championnat. À la 80e minute, M. Mokhtar Rekhis, l'arbitre de la rencontre, accordait un penalty à Perly. Giraud battait Kolakovic, le gardien bernésien, et égalisait. Bernex et Perly se quittèrent sur le score de 1-1. M. Mokhtar Rekhis prenait la direction des vestiaires. À partir de là, les versions diffé-

rent. Trois seules certitudes: l'arbitre de la rencontre a décidé de déposer une plainte pénale contre M. Chamot, le président de Signal-Bernex. M. Chamot a décidé d'écrire une lettre à l'ACGF pour que M. Mokhtar Rekhis soit récusé; enfin, cette affaire jette le discrédit sur la deuxième ligue. Les versions des faits de l'arbitre, du président de Signal-Bernex, du président de Perly-Certoux, de Hervé Musquère, l'entraîneur de Perly-Certoux, et le sentiment de l'ACGF. Attention, contradictions!



Carlos Fernandez (à droite) a mis le feu aux poudres dimanche en se faisant expulser avant d'aller s'excuser vers l'arbitre en fin de match.

Team Reporters

COMMENTAIRE

Du calme!

Plus qu'une équipe ou un club (une affaire simulée avait impliqué Perly il y a quelques années), c'est un comportement, inadmissible, que nous devons à l'avenir en déplorant ce triste épisode que beaucoup ont vu sans intérêt. Le football est un jeu, c'est-à-dire une parenthèse. Ce qui s'y passe n'a plus d'importance au coup de sifflet final.

Certes, le football d'élite ne donne pas forcément le bon exemple. Mais ce qui peut se comprendre de la part de professionnels mais sous pression n'est plus lorsqu'il s'agit d'amateurs. Évidemment, un «amateur» est celui qui aime. Plus celui qui vocifère, crie ou insulte. Et pour ceux qui se veulent se conduire, rappelez-vous que depuis 1994, les propos racistes tombent sous le coup de la loi. Même sur un terrain de sport.

Laurent Favre

● L'ARBITRE Mokhtar Rekhis

«Au coup de sifflet final, le numéro 7 de Bernex (Di Sanza) m'a dit que comme lors du match Onex-Lancy, j'avais fait de la merde (sic). Arrivé aux vestiaires, un monsieur — je crois le gardien du stade — a refusé de me laisser entrer. Est alors survenu M. Chamot qui s'est collé à moi et a commencé à m'insulter et à tenir des propos racistes. Il a ajouté qu'il allait tout faire pour que je sois razié du corps arbitral. J'ai réussi à rentrer dans les vestiaires grâce à l'aide de quelques joueurs de Perly. Au moment où j'ai voulu en sortir, M. Chamot a bloqué la porte et me l'a claquée à diverses reprises au visage. J'ai hurlé et j'ai été pris de panique. Le manager de Bernex et un des joueurs de Perly m'ont aidé à sortir et partir. J'ai décidé de déposer une plainte pénale contre M. Chamot pour insultes et tentative d'agression.»

● LE PRÉSIDENT Georges Chamot

«Lors du match Onex-Lancy qui s'est disputé mercredi dernier,

M. Mokhtar Rekhis a expulsé quatre joueurs. Dimanche, il a sorti Fernandez après un quart d'heure et a distribué dix cartons jaunes, alors que le match a été correct. Je suis donc descendu dans les vestiaires pour lui demander son nom. Devant son refus, j'ai claqué des portes et je suis parti en lui disant qu'il aurait de mes nouvelles. J'ai décidé d'écrire à l'ACGF pour faire récusar M. Mokhtar Rekhis. Je tiens à signaler que le gardien remplaçant de Perly m'a agressé verbalement en arabe.»

● L'ENTRAÎNEUR Hervé Musquère

«Les deux équipes attendaient les clés des vestiaires lorsque M. Chamot a surgi et s'est exclamé: «Où il est ce charlot et ce gros nul?» Je l'ai aussi entendu tenir des propos racistes comme l'ensemble des personnes présentes. Ensuite, M. Chamot a claqué la porte à deux ou trois reprises pour empêcher l'arbitre de sortir des vestiaires. J'estime que le comportement de M. Chamot est inadmissible et honteux.»

● L'ACGF Pierre-André Chételat

«Je n'étais pas présent à Bernex. Or, pour savoir ce qui s'est passé, l'ACGF s'en tient au rapport de l'arbitre, qui lui fait foi. À la lecture du rapport, nous estimons que ce qui a pu se passer n'est pas susceptible d'entraîner des sanctions. Bien sûr, on regrette que des arbitres soient certaines fois pris à partie et on ne cautionne pas les débordements. Il y a peut-être eu un peu d'énervement, ce qui n'est pas coutumier à Bernex.»

Fabiano Citroni

La Tribune de Genève du 10.11.1997

Sessolo est un bon acteur mais Bernex a des ressources

DEUXIÈME LIGUE / L'attaquant de Versoix se laisse tomber dans la surface et obtient un penalty. Il en faut plus pour déstabiliser Bernex qui s'impose 3-1.

Roger Saillen, le libero de Signal-Bernex, n'en a pas cru ses yeux. Alors qu'il se trouvait à proximité de Sessolo dans la surface, ce dernier se laissait tomber — une bourrasque de vent? — et abusait l'arbitre: penalty! Tout sourire, Diego se relevait et retournait le couteau dans la plaie en se chargeant de la transformation du coup de pied de réparation. Deux petites minutes valaient de s'écouler en seconde période et Versoix revenait à la hauteur de Signal-Bernex. Les joueurs bernésiens secouaient la tête en signe de dépit et ronchonnaient.

Frantz Barriquand rappelait alors à ses protégés que le match était loin d'être fini et qu'ils ne devaient pas se laisser abattre par ce coup du sort. Résultat, les «jaune et noir» repartaient de plus belle, inscrivaient deux buts et décrochaient leur sixième succès en sept rencontres.

Tato frappe

Cet affrontement entre deux formations qui ont les moyens pour présenter un spectacle de qualité n'a pas atteint des sommets. Versoix, qui a concédé quatre défaites lors des cinq dernières journées, a perdu de sa superbe. Les Cipriano, Righele, Ench et autres Sessolo, soit des joueurs doués techniquement, se cherchent sur le terrain et errent comme des âmes en peine. On ne retrouve plus aucune trace du Versoix flamboyant du début de championnat, qui briguait une place dans le trio de tête. Le constat est différent pour Signal-Bernex. Les hommes de Frantz Barriquand font bien circuler le



Le buteur bernésien Tato poursuit le Versoisien Cipriano. Signal finira par passer l'épaule.

Team Reporters

passer de Di Sanza qui a déstabilisé l'arrière-garde adverse. Peu après l'égalisation des joueurs locaux, Tato a redonné l'avantage à ses couleurs sur penalty (51e, faute de Righele) avant que Oranci ne marque le but du K.O. (61e, tir trop haut). Ce n'était que partie remise puisque Duffour réussissait le break à la 74e en reprenant victorieusement un tir d'Oranci repoussé par Morrone (1-3). Versoix? Fort discret puisque Kolakovic n'a été inquiété qu'à une seule reprise lorsqu'il devait bloquer un tir en pi-

vote de Sessolo (63e). Signal-Bernex n'est plus qu'à deux points de Vernier qui compte néanmoins un match en moins.

Fabiano Citroni

Versoix - Bernex 1-3 (0-1)

Versoix: Morrone, Mantor (72e Friedli), Grob, Fedele, Bonvin, Cipriano, Righele, Valleri (80e Laenz), Ench, Aguilar, Sessolo (82e Gulino). Signal-Bernex: Kolakovic, Gubend, Saillen, Dello Buzoni, Enriks, Ribeiro, Duffour (75e Frasca), Oranci, Di Sanza, Tato, Oranci (85e Tremblat). Buts: 20e Tato 0-1, 47e Sessolo 1-1 (pen), 51e Tato 1-2 (pen), 74e Duffour 1-3.

Saint-Paul, le bleu de la ligue, est la révélation du premier tour

DEUXIÈME LIGUE / Bilan intermédiaire à mi-course.

Diego Sessolo et Xavier Thome ne seront plus Versois au printemps.

Pendant onze semaines, ils vous ont séduits, enthousiasmés, déçus ou révoltés. Vous vous êtes pâmés d'admiration devant les exploits de Rahati et de Nelson Rodrigues — la révélation de ce premier tour — vous vous êtes indignés devant le manque flagrant d'éducation de certains joueurs, entraîneurs, dirigeants et spectateurs. Pour que vous puissiez vous remettre de vos émotions, les footballeurs de deuxième ligue vont quitter la scène jusqu'au mois de mars. Le championnat est arrivé à mi-course, c'est l'heure d'un premier bilan.

Les satisfactions

Jeu posé et plaisant, construction depuis l'arrière, correction sur le terrain (aucune expulsion) et rigueur. Saint-Paul, le bleu de la ligue, en a surpris plus d'un! L'équipe dirigée par Markus Liniger mérite un coup de chapeau pour la qualité du football présenté au cours de ce premier tour.

Question pureté du geste et intelligence tactique, Vernier n'est pas en reste. Admirable pendant dix journées, les Vernois ont «craqué» lors de la onzième et le championnat s'en trouve relâché. Néanmoins, si leur second tour est semblable au premier, les protégés de Navarro pourraient décrocher le titre.

Au début du championnat, Pierre-Yves Liniger postait contre la police qui collait aux basques de son équipe. Aujourd'hui, il peut sourire: les absences de Paulin, Charvat, Odrickola et Cazorla n'ont pas porté préjudice à Collex. Les Chevaliers sont dans le trio de tête.

Les inconstants

Auteur d'un excellent début de saison — il était en tête après six journées — Perly a payé au prix



A l'image de Bayer (à droite), Saint-Paul s'attendait à devoir courir derrière les ténors de 2e ligue. Finalement, le néo-promu devance des adversaires plus cotés comme Onex (ici Mossaz).

fort les blessures de Dentand et de Arenu. Il n'a engrangé que deux points lors des cinq dernières journées! Hervé Musquère annonce l'arrivée de renforts.

Le cas de Lancy est différent. L'équipe a le potentiel pour rivaliser avec les ténors, comme en témoignent les succès contre Vernier. Seulement, les Lancois sont incertains et ils s'endorment certaines fois sur leurs lauriers.

Logique respectée

Bernex et Coligny ont connu un début de championnat chaotique. Au soir de la quatrième ronde, ils n'occupaient que la dixième place du classement. Le retour de blessure d'Orandi pour Bernex et le retour... en forme de Rahati pour Co-

logny ont permis à ces deux formations de retrouver un classement conforme à leurs ambitions.

Athlétique-Régina navigue dans les bas-fonds du classement. Les départs de Marone et l'indisponibilité de Diaz n'y sont pas étrangers. Jordi a dû composer avec des joueurs de culture et de mentalité différentes. Deux ou trois éléments, il a décidé de jeter l'éponge. Aire-Le-Lignon est la lanterne rouge. Le néo-promu ne s'est pas renforcé et il manque de discipline sur le terrain. En deuxième ligue, cela ne pardonne pas. Aire aura du mal à se sauver.

Les déceptions

Onex et Saint-Jean brigaient une place dans les six. Les pre-

mières citées ont manqué de chance, de réalisme et de correction (cinq expulsions) alors que les seconds ont été tout simplement décevants. Les arrivées de Mourelle, Anzoni, Neto et Pifferini laissent entrevoir une saison brillante. Il n'en a rien été.

Versois finissant derniers de l'avant du championnat. Après une entrée en matière tonitruante contre Collex (5-2), les Versois ont fait étalage d'une rare inconstance. Le groupe n'est pas resté solidaire, les «grandes gueules» se sont manifestées et Versoix a touché le fond. Ultime acte: Versoix s'est séparé de Sessolo et de Thome. Les deux joueurs sont libres de se trouver un nouveau club. Rendez-vous au printemps.

Fabiano Citroni

Les 227 buts marqués par 90 joueurs

16 buts: Rahati (Coligny-Geneva).
12 buts: Sessolo (Versoix).
10 buts: Giraud (Perly-Carouge), Rodrigues (Saint-Paul).
9 buts: Duarte (Collex-Bossy).
8 buts: Nihad Omeragic (Athlétique-Régina).
6 buts: Anzoni (Saint-Jean); Papa (Vernier).
5 buts: Votchal (Coligny-Geneva); Dubach (Saint-Jean); Orandi et Tato (Signal-Bernex).
4 buts: Monneron (Collex-Bossy); Selgado (Saint-Jean); Aguilera (Versoix).
3 buts: Martinez (Aire-Le-Lignon); Liniger (Collex-Bossy); Bekombo et Ndiakuma (Lancy-Sports); Delicors et Frédéric Richard (Perly-Carouge); Dufour (Signal-Bernex); Chagna (Vernier); Cipriani, Friedl et Righetti (Versoix).
2 buts: De Pellegrin et Rodrigues (Aire-Le-Lignon); Bignon et Ndadou Omeragic (Athlétique-Régina); Corne (Coligny-Geneva); Cacciapaglia, Nipote, Penneyers, Scheller et Scipioni (Lancy-Sports); Gasparini, Negri et Séverac (Onex); Monella (Saint-Jean); Di Sarra, Eraso et Fernandes (Signal-Bernex); Alonso et Tami (Vernier); Erich (Versoix).
1 but: Garcia, Iglesias, Marmont, Pizzuto, Rodrigues et Vieira (Athlétique-Régina); Medani et Rataczak (Aire-Le-Lignon); Berger, Khell, Marone, Rognoni, Vell et Votchal (Collex-Bossy); Christen, Michel, Miani et Nicotri (Coligny-Geneva); Casati, Gerber et Rissa (Lancy-Sports); Martinez, Pires, Romo et Thome (Onex); Derand et Gulsoy (Perly-Carouge); Pifferini et Scherli (Saint-Jean); Di Gracia, Imamura, Moscaritolo, Perroud, Luis Souto, Santiago Souto et Teixeira (Saint-Paul); Ribeiro (Signal-Bernex); Aguilera, Gregori, Munoz, Pennera et Yohannes (Vernier); Thome (Versoix).
Autogol: Darnier (Aire-Le-Lignon); Tami (Vernier).

Premier tour en chiffres

3,4 buts marqués par match en moyenne.
4 «pokers» réussis par Rahati (2 fois), Sessolo et Giraud.
4 défaites consécutives pour Aire de la 1e à la 4e journée.
5 victoires consécutives pour Bernex de la 5e à la 9e journée.
7 gardiens ont baissé pavillon devant Rahati (Coligny) et Rodrigues (Saint-Paul), les attaquants les plus réguliers. Seuls Aranda (Vernier) et Kolakovic (Bernex) ont mis leur veto aux deux joueurs à la fois.
9 buts inscrits par Coligny contre Aire (record).
10 joueurs de Lancy ont marqué des buts.
17 joueurs dont six gardiens ont disputé la totalité des matches.
21 joueurs expulsés, dont 5 d'Onex.
21 joueurs utilisés en moyenne par entraîneur. Le maximum: 23 (Vernier, Coligny, Régina et Onex). Le minimum: 16 (Bernex).
29 buts inscrits par Versoix qui a «scoré» lors de tous ses matches.
38 buts (3,5/match) encaissés par Cacciapaglia (Aire), qui n'a réussi aucun «blanchissage».
60% des buts de Coligny sont l'œuvre de Rahati.
380 minutes sans marquer de but pour Perly entre la 6e et la 10e journée.
530 minutes d'invincibilité (presque six matches) pour Kolakovic (Bernex).

F. C. C.

ÉCLAIRAGE

De nouveaux personnages sont venus étoffer la liste des footballeurs du football genevois. Ulcéré par les décisions de l'arbitre du match Lancy-Vernier, le joueur vernoisien l'a insulté à maintes reprises. Preuve en est, il s'est précipité peu avant le coup de sifflet final vers un dirigeant de Lancy et vers l'arbitre pour leur conter «l'histoire». Puis, l'entraîneur de la deuxième équipe de Lancy et Khalid Chagna en sont venus aux poings dans les vestiaires. Côté lancois, on affirme que l'entraîneur de la «deux» n'a pas supporté les gestes déplacés de Chagna. Côté vernoisien, on floutte le comportement de l'entraîneur de la «deux» qui aurait provoqué Chagna tout au long des nonante minutes. Nombreux sont ceux qui souhaitent que ces anecdotes «sans importance» soient poussées sous silence. Nous estimons au contraire que ne pas dénoncer ces déformations revient à les cautionner et à les minimiser, ce qui aurait une grave erreur. Le petit monde de la 2e ligue doit se rassurer!

F. C. C.

Les entraîneurs jugent leur équipe

Les mentors résument en deux phrases leurs satisfactions (A) et leurs regrets (R) au terme du premier tour de championnat. Propos succincts mais éloquent!

Manuel Navarro (Vernier)

A «Les excellents résultats obtenus».
R «Certains gestes d'humour qui ont coûté cher».

Pierre-Yves Liniger (Collex)

A «Le classement convenable en dépit du nombre élevé de blessés».
R «En l'absence des meneurs, les autres joueurs ont mis du temps à prendre leurs responsabilités».

Pierre Laperrouza (Coligny)

A «Il règne une bonne entente dans le club».
R «Rien de négatif».

Hervé Musquère (Perly)

A «Au complet, nous pouvons rivaliser avec les gros calibres de la ligue».
R «Le contingent n'est pas assez étoffé».

Markus Liniger (Saint-Paul)

A «L'état d'esprit affiché, la faculté des joueurs à s'adapter à la ligue et ce que l'équipe a montré».

«Les joueurs n'ont pas systématiquement fait preuve de rigueur défensive».

Antonio Regilio (Lancy)

A «La combativité des gars dans les moments difficiles lorsque les résultats n'étaient pas au rendez-vous».
R «L'équipe n'a pas été assez régulière, réaliste et concentrée».

Gabor Fávori (Versoix)

A «Les perspectives d'avant-saison (1) et le début de championnat».
R «L'état d'esprit affiché sur la fin et le manque de solidarité».

José Zapico (Saint-Jean)

A «La bonne ambiance qui a régné dans l'équipe».
R «Le manque de réalisme et les mauvais résultats».

Pierre Jordi (Athl.-Régina)

A «Il manque peu de choses pour que le délice se produise».
R «Il y a trop d'individualistes dans l'équipe».

Patrick Duval (Onex)

A «Les joueurs sont restés solidaires, sérieux et volontaires».
R «L'équipe n'a pas été efficace... et bien payée».



Pierre Jordi a décidé de quitter Athlétique-Régina à l'issue du premier tour.

Jean-Philippe

Roland Tami (Aire-Le-Lignon)
A «Sept ou huit joueurs ont toujours été présents à l'entraînement».
R «Les autres auraient dû en faire de même et, en général, l'équipe n'a pas respecté les consignes».
Bernex n'a pas répondu à nos divers appels.

F. C. C.

2E LIGUE - « DREAM TEAM »

Trop d'artificiers!

Le consensus à l'issue du premier tour en témoigne éloquentement: on n'attend pas dans la deuxième ligue genevoise à un renouvellement des valeurs. On prend les mêmes et on recommence semble même être le mot d'ordre du moment. Cela dit quelques agréables surprises nous attendent durant l'automne et il nous plaît ici de les souligner, comme nous avons pris la liberté de placer des hommes à des postes qui ne sont pas forcément ceux qui leur sont attribués en permanence.

Comme il est beaucoup plus facile de diriger une équipe devant l'écran de son ordinateur que depuis le banc de touche, nous optons pour un « 4-3-3 » résolu. Cette génération n'est que d'apparence et bien des équipes adoptent ce système dans la catégorie. Les buts ne manquent d'ailleurs pas, dimanche après dimanche. Mais l'apparition de scores personnels élevés pour plusieurs attaquants est une forme de mise en accusation des défenses.

Gardien

- Aranda (Vernier)
- Megeand (Saint-Paul)
- Gradal (Collex-Bossy)

Aranda ne mérite pas seulement la citation parce que son équipe joume à plein régime et qu'elle encaisse peu de buts. Expérimenté, attentif, doué d'un excellent sens du placement, il n'est pas pour rien dans cette rigueur défensive. Megeand, lui, a plusieurs fois sauvé son équipe dans des circonstances incroyables. Gradal enfin n'est pas une surprise. C'est depuis longtemps une valeur sûre de la deuxième ligue.

Libero

- Sallien (Signal Bernex)
- Uniger (Collex-Bossy)
- Garcia (Coligny-Geneva)

Barnaud ne s'est pas trompé en faisant venir Sallien de Lancy, intelligent dans la relation, très bon dans le placement, il mérite cette distinction. Il était impossible d'oublier l'entraîneur-joueur collexien Uniger, bien qu'il ne joue pas tous les matches, ni le Colignien Garcia, joueur discret mais très efficace.

Stoppeur

- Omeragic (Athlétique Regina)
- Berthiaud (Vernier)
- Dell Pizzi (Saint-Paul)

La plupart des équipes produisant la couverture attendue dans l'axe, les bons stoppeurs sont aussi de bons liberos. Nedžad Omeragic occupe moins souvent le devant de la scène que son frère, mais son apport est souvent décisif. Quant au jeune Vernisien Berthiaud, il a montré des progrès à chacune de ses sorties. De sept ans son aîné, Dell Pizzi de Saint-Paul est remarquable de sobriété.

Latéral droit

- Aresu (Perly-Certoux)
- Greub (Versoix)
- Geiser (Signal Bernex)

A Resu, on ne parle que de Giraud, ou plutôt de Muscardi, peut-être s'appuyer sur un bon collectif et Aresu est l'exemple même du pion peu visible mais essentiel. Le Versois Greub ne doit pas souffrir personnellement de la débauche ordonnée par son club. Son apport offensif est toujours remarquable. Enfin Geiser est un joueur de qualité en la personne de Victor Sanchez, est venu enrichir l'effectif du Signal Bernex durant la pause hivernale. Né il y a vingt ans, il est resté avant tout un joueur de Lancy Sports FC, club où il a joué dans toutes les catégories, et est ensuite transféré par le Signal Bernex. Il est certain qu'il ne joue pas tous les matches, ni le Colignien Garcia, joueur discret mais très efficace.

ser est un incontournable de la « Dream Team », dans cette tâche défensive précise ou dans une autre.

Latéral gauche

- Le Sasse (Coligny-Geneva)
- Klaus (Collex-Bossy)
- Rhexa (Saint-Jean)

Le rouquin de Portenex (Rhexa) à la chaîne de ses sorties. Il montre toujours à son école et se fait mieux que quiconque faire le sumo dans les attaques. Un sacré atout. Dans un autre style, le Collexien Klaus a une sacrée santé et Rhexa est moins connu que ses camarades de la défense de Saint-Jean mais il répond plus souvent qu'aux attentes de Zappo. C'est une prime au mérite.

Milieu défensif

- Aguilera (Vernier)
- Antonazzo (Saint-Jean)
- Comte (Coligny-Geneva)

Ponctuel, précis, régulier, Aguilera est ce genre de joueurs ordinaires dont un entraîneur ne peut se passer. Le Vernisien, aussi pour le Vétérinaire Antonazzo qui ne peut pas tenir la baraque tout seul et pour le ténor Comte de Coligny dont l'ardeur à la tâche - souvent ingrate - est remarquable.

Milieu offensif

- Richard (Perly-Certoux)
- Durifour (Signal Bernex)
- Cipriano (Versoix)

Il est bien de considérer une fusée (Richard) encore faut-il qu'elle se mette sur orbite. Le Français Richard a su jouer ce rôle à merveille et il est une des très bonnes autorités de ce championnat. La présence du Bernisien Durifour ne surprendra personne, celui du Colignien Cipriano car il joue un peu trop sur son talent naturel.

Milieu central

- Ribet (Signal Bernex)
- Khalil (Collex-Bossy)
- Yohannes (Vernier)

Alain Meury

Racé de la UNB (Meury) à la deuxième ligue. Ribet y a naturellement imposé son expérience, son bagage technique et sa présence physique. Khalil a confirmé ses promesses et semble plus à l'aise dans l'axe du terrain que sur le flanc gauche. Yohannes enfin doit ajouter la régularité à ses bonnes dispositions pour devenir une valeur sûre.

Attaquant droit

- Giraud (Perly-Certoux)
- Monneron (Collex-Bossy)
- Vetchnal (Coligny-Geneva)

Giraud est l'un des grands espaces et ne s'adapte bien que d'un « 4-4-2 ». Mais quand le roulet du starter a retenti, il est intenable. Monneron et Vetchnal s'expriment dans un autre registre, plus technique, plus châtigné mais la précision, tous les deux dans la fameuse dernière passe.

Centre-avant

- Rodrigues (Saint-Paul)
- Orsini (Signal Bernex)
- Sessolo (Versoix)

Éloquent, technique, raffiné, efficace, régulier, Nelson Rodrigues est à nos yeux la grande révélation de ce premier tour. Plus que les buts qu'il marque, la capacité de se mettre au service de l'équipe est admirable. Grand et Sessolo, eux, ne se présentent plus et ne vieillissent pas. L'odeur du cuir fait toujours frémir leurs narines.

Attaquant gauche

- Rabat (Coligny-Geneva)
- Pereira (Vernier)
- Perrou (Saint-Paul)

Il était prêt à microcher les champions dans le dernier de l'histoire, lui a permis de donner le meilleur de lui-même à Coligny. Meilleur buteur du groupe, il mérite de devancer le très bon Pereira et l'ex-joueur chirois Perrou qui a un toujours un bon ballon à sortir de son sac à malices.

ALAIN MEURY

SIGNAL FC 1997-1998

Match Mag du 25.11.1997

Signal-Bernex a la cote!

Peu avant la finale de la Coupe Genevoise, qui s'est déroulée sur la pelouse des Charmilles en ouverture du derby, l'ACGF et le Servette FC avaient eu la bonne idée de convier les 65 présidents des clubs genevois à un apéro-rencontre. Match Mag a profité de cette occasion pour effectuer un sondage auprès d'un échantillon de choix du football de notre canton!

André Muller et Georges Chamot, respectivement présidents de Coligny-Geneva et de Signal-Bernex, ont également désigné leur favori pour le titre de champion genevois! Ci-contre: Le président Christian Hervé a exprimé sa volonté de jeter les bases d'une nouvelle ère de collaboration avec les clubs du canton.

Qui sera champion genevois de deuxième ligue?

Signal Bernex	50%
Collex-Bossy	34%
Coligny-Geneva	19%

Alors que les trois équipes de tête sont toujours à égalité avant la dernière journée, les dirigeants ont misé sur la qualité du contingent de Signal-Bernex dans la course au titre. Révisé par une escapade ibérique, les hommes de Uniger recueillent près d'un tiers des suffrages, alors que l'ancien leader Coligny-Geneva est le moins bien placé. En cas d'égalité de ce trio, c'est la différence de buts qui permettrait de désigner les deux clubs se disputant le titre en match de barrage. A ce petit jeu, si Signal-Bernex (4-19) semble assuré d'être de la partie, son adversaire hypothétique reste bien difficile à déterminer avant le dernier match. Entre Collex-Bossy (4-19) et Coligny-Geneva (4-18) la lutte promet d'être serrée jusqu'au bout. En cas de nouvelle égalité, le deuxième critère serait celui du nombre de buts marqués.

Que pensez-vous de l'introduction d'un trio arbitral en deuxième ligue?

Contre	54%
Pour	46%

Alors que cette réforme pourrait entrer en vigueur dès la saison prochaine, les dirigeants genevois réaffirment leur hostilité, principalement pour des raisons d'ordre financier. La paille majoritaire se dégage de ce faible sondage, mais il est trompeur, car c'est à l'unanimité que les présidents des clubs de deuxième ligue s'étaient opposés à cette innovation. Le vote de présidents absolument pas concernés par les implications pécuniaires du projet explique sans doute ce refus moins catégorique.

Avez-vous perçu des changements au Servette FC depuis l'arrivée de Canal?

Changements positifs	90%
Pas de changement	40%
Changements négatifs	0%

Entre deux petits fours et un discours de bienvenue du président

Hervé, affirmer que la venue de Canal n'avait apporté aucun changement aurait été quelque peu osé. A l'occasion d'une réception teintée d'élégance et de professionnalisme, les dirigeants servettiens semblent néanmoins avoir fait forte impression. Déplacés de la tribune non couverte aux « business seats » en raison de la pluie, les invités auront apprécié les égards de leur hôte d'un jour. Espérons que l'élan d'enthousiasme qui s'est dégage de cette rencontre, se concrétisera par une véritable collaboration entre Servette et les autres clubs du canton. A suivre...

Etes-vous favorable à un nouveau stade à Genève?

A la Praille	66%
Aux Charmilles	34%
Contre un nouveau stade	0%

La nécessité d'un nouveau stade dans le canton fait l'unanimité, avec une nette majorité en faveur du site de la Praille, même si un tiers des votants prône encore la solution des Charmilles. Avec 100% de

Etoile-Carpage sera-t-il promu en ligue nationale A?

Oui	85%
Non	15%

Avant le derby, une écrasante majorité de dirigeants misait déjà sur une promotion carougeoise. Alors qu'un match nul face à Lucerne leur assurerait l'ouverture des portes du paradis, les Carcages attendent un fort soutien du public genevois samedi prochain à la Fontenette!

OLIVIER MUTTER

17 53 présidents de club, membres du comité de l'ACGF et représentants du Servette FC ont répondu à ce questionnaire.)

Match Mag mars 1998

Retour vers le plaisir

Plus le 1er tour de la présente année Jean-Noël Dumont. Explications de l'intérêt qui se retourne dans une catégorie à priori moins intéressante. « Lors du 1er tour, au Grand-Sancy, j'ai pu à peu près l'envie de jouer. Passer et football étaient devenus des mots tellement étrangers l'un à l'autre. On voulait de moi à Bernex. L'idée de gagner à nouveau des matches et de jouer pour la conquête d'un titre m'a immédiatement motivé. »



Ribet et Bernex: prêts pour le sprint final.

si distancé de huit points par Vernier, leur a rapidement soulevé leurs moyens, pourtant considérables. Aujourd'hui, Bernex possède un effectif d'une qualité impressionnante sur le papier, et il est quelque peu rassurant qu'il ne puisse pas donner la pleine mesure de son potentiel sur le terrain. Avis partagé par Frantz Barnaud, qui y a en ce moment pas de choses à dire, mais pour une fois, la réussite était de notre côté. Il était temps, et le championnat est retenu, c'est l'essentiel.

M. Tallard, l'arbitre Chaux de Fontenay, a été le dernier arbitre de ce choc au sommet, décidément bien décevant. En accumulant les mauvaises décisions du à son placement plus qu'à son arbitrage, il a irrité et déconcerté les vingt-deux acteurs, et contribué ainsi à la piètre qualité du spectacle offert.

Avec trois points enragés de dimanche, Signal Bernex relance l'intérêt de ce championnat de 2e ligue, et lui redonne ainsi un agréable goût d'incertitude, mais nous attendons avec impatience de pouvoir assister rapidement à un match enfin digne de cette catégorie de jeu.

OLIVIER DECARLUS

2E LIGUE: SIGNAL-BERNEX - VERNIER

Le mur de Bernex a tenu bon. Barriquand et son équipe ont relancé le suspense du championnat en battant le leader verniois.



Le Signal du réveil

Deuxième match en huit jours contre un adversaire direct dans la lutte pour l'attention du titre pour Vernier. Entraîneur réaliste, le Verniois Manuel Navarro nous confie: «Nous avons été mauvais dimanche dernier contre Cologny-Geneva. Mes joueurs ont d'ailleurs tourné leur performance en dérision en expliquant qu'ils voulaient cacher leur jeu à l'entraîneur bernésien Frantz Barriquand, venu visionner le match. A mon goût, ils l'ont un peu trop caché. Vous allez voir un autre Vernier aujourd'hui, je suis confiant.»

Il n'y a malheureusement eu aucune traduction sur le terrain à ces mots tout empruntés de bonne volonté. En vérité, Vernier a offert une prestation insignifiante d'une équipe de 2e ligue, leader qui plus est. Jamais nous n'avons vu autant de joueurs d'une même équipe évoluer endecà de leur potentiel. Erreurs de placement, innombrables maladresses et imprécisions, manque de liant entre les lignes, fébrilité de la défense, et absence de créativité du milieu de terrain, autant de problèmes à élucider très rapidement pour Manuel Navarro, s'il entend faire jouer jusqu'au bout les premiers rôles à son équipe.

Néanmoins, pour faire un mauvais match - autant qu'un bon - il faut deux équipes, et Signal Bernex a parfaitement donné la réplique à Vernier. A Frantz Barriquand de tenir une explication: «Tous mes joueurs étaient très crispés par l'enjeu. Il nous «colle» un tel manque de réussite depuis le début de la saison, que j'ai eu très peur que nous n'arrivions pas à marquer. J'ai attendu le délice, et il s'est produit. Aujourd'hui, nous avons été notre principal adversaire.» Motivés et volontaires, les joueurs bernésiens ont en effet commencé le match de manière très déterminée, mais la peur de perdre et de se retrouver ain-



Match Mag du 03.03.1998

tement promet à tout le moins du spectacle. Cette première journée est donc importante, car elle pourrait amener l'élimination du finaliste Cologny, en cas de défaite, ou, au contraire, la relance complète du championnat.

Vernier est dans le viseur de l'éternel grand favori, Signal Bernex. La formation de Frantz Barriquand a, une fois de plus, connu un début de championnat difficile, en concédant une défaite et plusieurs matches nuls, avant d'imposer sa plus grande maîtrise du jeu. Dimanche, à Varembe contre Athlétique Regina nouvellement entraîné par Pierre-Alain Mabillard, Signal se doit de ne pas mettre les deux pieds dans le même sabot.

D'autant moins que dans le même temps, le derby Versoix-Collex-Bossy (deux clubs qui collaborent par ailleurs dans bien des domaines) apparaît comme le match le plus équilibré du week-end. S'affronteront d'une part une formation dirigée par Gabor Pavoni et qui doit montrer autre chose que son décevant premier tour - surtout après la révolution de palais de l'entresaison - et d'autre part une grosse cylindrée de la deuxième ligue, dont on peut déjà parier, sans prendre de risques, qu'elle figurera dans le tiercé final du championnat.

Perly-Certoux s'est séparé de son entraîneur français Hervé Musquère et l'a remplacé par Pierre Jordi, lui-même parti d'Athlétique-Regina. Les méthodes des deux hommes n'ont rien en commun. On verra, dimanche contre St-Jean, si le gant de velours de Jordi est plus efficace que la main de fer de Musquère. On notera aussi que le surprenant St-Paul de Markus Liniger - mais sa position est-elle si surprenante que cela avec des joueurs qui savent avant tout faire circuler le ballon? - peut encore participer à l'emballage final. Il faudra pour cela qu'il déjoue les pièges de l'épouvantable pelouse de Florimont où l'attend Lancy-Sports.

Dernier espoir enfin pour Onex, avant-dernier et décroché de l'antépénultième Athlétique-Regina, qui reçoit la lanterne rouge Aire-le-Lignon déjà fixée sur son sort. Pour les Onésiens, c'est déjà vaincre ou périr.



Au programme

Samedi 7 mars

19 h Onex - Aire-le-Lignon

Dimanche 8 mars

10 h Athlétique-Regina - Signal

Lancy-Sports - Saint-Paul

14h30 Vernier - Cologny-Geneva

15h Perly-Certoux - St-Jean

Versoix - Collex-Bossy

Le classement à la pause

1. Vernier	11	731	186	24
2. Signal Bernex	11	641	207	22
3. Collex-Bossy	11	632	23-14	21
4. Cologny-Geneva	11	452	27-20	17
5. Perly-Certoux	11	524	18-13	17
6. Saint-Paul	11	452	17-18	17
7. Lancy-Sports	11	353	19-18	14
8. Versoix	11	416	29-26	13
9. Saint-Jean	11	335	19-26	12
10. Athl. Regina	11	326	18-19	11
11. Onex	11	227	10-22	8
12. Aire-le-Lignon	11	038	9-38	3

mon sony
chez
choisy

tél. 022/ 736 97 73

ALAIN MEURY

Match Mag du 03.03.1998

2E LIGUE

Vernier dans le viseur



Le championnat reprend ses droits en deuxième ligue genevoise ce week-end. Un parcours qui promet quelques belles étincelles car on retrouve dans la course en tête les équipes qui animent traditionnellement cette catégorie, à savoir, et dans l'ordre du classement, Vernier, Signal Bernex et Collex-Bossy. Mais trois autres clubs pourraient, à la faveur du premier week-end, venir se mêler à la lutte pour le titre: Cologny-Geneva, Perly-Certoux et St-Paul.

Il n'y aura donc pas de round d'observation dans ce championnat de deuxième ligue, puisque le leader Vernier sera à l'épreuve, chez lui, du champion sortant Cologny-Geneva. L'équipe de Manuel Navarro ne se retrouve pas en position de leader par hasard. Une seule défaite en onze rencontres, mais, surtout une défense impénétrable (6 buts encaissés), en font un chef de file incontestable. Comme elle reçoit ce dimanche la meilleure attaque du groupe, l'affron-

SIGNAL FC 1997-1998

La Tribune de Genève du 09.03.1998

La Tribune de Genève du 16.03.1998

La Tribune de Genève du 23.03.1998

La Tribune de Genève du 30.03.1998

Regina 2 (2) Bernex 1 (0)

Surprise à Varembe pour la reprise du championnat avec la chute de Signal Bernex, bien mal inspiré en première mi-temps, qui se reprit par la suite, mais la formation de Varembe tint bon.

Le match se joua en trois minutes en première mi-temps avec deux réussites de Nihad Omeragic. A la 13e minute, l'attaquant de Regina trompa Kolakovic d'un tir à bout portant, avant de marquer sur penalty trois minutes plus tard, à la suite d'une faute de main bien inutile de Geiser. A 2-0, les joueurs de Varembe ont contrôlé la rencontre jusqu'à l'heure de jeu. Signal Bernex introduisit alors deux joueurs remplaçants, Di Sanza et Oranci, et la formation bernésienne se mit alors à dominer son adversaire. Le but de Duffour à la 70e devait donner plus de poids encore à l'attaque des visiteurs, mais au cours des vingt dernières minutes, la défense d'Athlétique Regina tint le choc, avec aussi un gardien bien inspiré.

M. Br. □

Athlétique Regina: Dzajic, Robalo, Bovia, Vieira, Pirazzo (67e Frossard), Bijong (87e Rodriguez), Sena, Diaz, Nedžad Omeragic, Castelli (71e Masmouni), Nihad Omeragic.
Signal Bernex: Kolakovic, Sallen; Geiser, Carmo; Ensinia (62e Di Sanza), Ribeiro, Duffour, Cristiano (46e Tremblet), Giraud, Tato (62e Oranci), Sanchez.
Buts: 1-0 Nihad Omeragic (penalty) 1-0, 1-0 Nihad Omeragic (penalty) 2-0, 70e Duffour 2-1.

Bernex 2 (0) Vernier 1 (0)

La patience est la vertu des mendiants. Avant le thé, le leader avait pourtant bousculé Bernex, en alternant passes courtes et jeu long, sous l'impulsion de l'élegant Johannes. Eh bien, pour toute récompense, Vernier se retrouva mené à la marque dès la reprise! A la 47e minute, un centre anodin de Sanchez transperçait la défense pour finir dans les pieds de Di Sanza. Bernex fit alors mine de reculer, mais c'était pour mieux sauter l'obstacle. Mise en émoi par un envoi de Negri repoussé sur la ligne, la troupe de Barriquand remonta le terrain, donnant progressivement une leçon de football en mouvement. Sur un service de Ribeiro, Oranci devançait Aranda mais sa frappe froiait le poteau. Puis le même Oranci s'ouvrait le but d'une feinte subtile, les son tir défrisait la transversale. Le temps de régler la hausse et Bernex doubla la mise: chevauchée de Lopez, centre en retrait, plat du pied de l'inévitable Di Senza. En dépit d'une réussite tardive de Cobbina, Vernier a donc perdu du terrain sur Bernex.

J.F.T. □

Signal Bernex: Kolakovic; Sallen (45e S. Tremblet); Ensinia, Carmo, D. Tremblet; Di Sanza, Ribeiro, Sanchez, Duffour; Tato (77e Oranci), Giraud.
Vernier: Aranda, Perrin; Lo Conte, Bulacio, Marin; Aguilera (62e Cobbina), Johannes, Tami (70e Lopez), Marin; Negri, Alonso.
Buts: 47e Di Sanza 1-0, 75e Di Sanza 2-0, 81e Cobbina 2-1.

Lancy 0 (0) Bernex 2 (1)

Une matinée tranquille pour les Bernésiens. Mieux organisés que leurs adversaires du jour, ils ont su contrôler la partie dans son intégralité. C'est sur coup franc que les hommes de Barriquand trouvent l'ouverture. L'élegant Ensinia s'élève plus haut que tout le monde et trompe le portier lancien d'une tête joliment décroisée (26e, 0-1). Sur leur lancée, les visiteurs se procurent trois occasions franches en moins de trente secondes. Les pour eux, le gardien Salamolard, en état de grâce, s'y oppose de manière déterminante. Lancy laisse passer l'orage et atteint la pause avec un but à remporter. La seconde période reprend sur un rythme identique. Les Bernésiens se mettent vite à l'abri après dix minutes de jeu, suite à une faute de main aux environs des 20 mètres. Sanchez se charge de transformer le coup franc (0-2). Malgré leur avantage au score, ils ne ferment pas le jeu pour autant. Mais Lancy ne joue pas très juste. Le ballon est trop rapidement balancé devant, où Scipioni et Belkomo ont du mal à se défendre d'une défense adverse intraitable. Deuxième défaite consécutive pour Lancy. Pour Bernex et Vernier, le duel à distance continue.

M. A. □

Lancy: Salamolard; Leoni, Gerber, Vincent Aiguis, Penevsky; Reza, Escudero (46e Nedjuma), Fabrice Aiguis, Manaf, Scipioni, Belkomo.

Signal Bernex: Kolakovic; Geiser, Sallen (46e Guindard), Tremblet; Di Sanza, Ensinia, Ribeiro, Duffour, Sanchez (83e Oranci); Giraud, Tato.
Buts: 26e Ensinia (0-1), 64e Sanchez (0-2).

Bernex 3 (0) Cologny 1 (0)

A la faveur de cette victoire, Signal Bernex a pris la tête du classement intermédiaire. Ce match entre deux des meilleures formations du groupe a tenu toutes ses promesses, même s'il n'y a pas eu de but en première mi-temps. Le gardien bernésien Olivier Kolakovic s'est une nouvelle fois mis en évidence face à Rahati et Votchal, son vis-à-vis Stéphane Laperrouza faisant de même devant Giraud. C'est à partir du moment où Signal Bernex évolua à dix à la suite de l'expulsion de Guindard pour une faute sur Votchal, que le match s'anima, les Bernésiens sachant alors fort bien garder la balle. Une ouverture de Giraud pour Di Sanza à la 74e minute, Laperrouza relâchant la balle, permit à Signal d'ouvrir le score. Ce but était suivi d'un autre grâce à une superbe combinaison Oranci-Giraud-Sanchez (83e) à 0-2. Cologny connut alors ses meilleurs moments et sur une montée de Le Sasse, ce joueur surprit toute la défense pour ramener le score à 1-2. Un coup franc de Sanchez (88e) donna le troisième but à Signal Bernex.

M. Br. □

Signal Bernex: Kolakovic; Guindard, Ribeiro, Tremblet, Cristiano; Geiser; Di Sanza (76e Ensinia), Duffour, Sanchez, Giraud, Tato (79e Oranci).
Cologny/Genève: Laperrouza; Gardic; Nicotelli (82e Cantoni), Jaquet, Le Sasse; Christinet, Bauer, Michel, Girard, Votchal, Rahati.
Buts: 74e Di Sanza 1-0, 83e Sanchez 2-0, 88e Le Sasse 2-1, 89e Sanchez 3-1.

Vernier n'attend qu'un signal de Bernex pour passer devant

DEUXIÈME LIGUE / A six journées de la fin, les deux clubs sont au coude à coude dans la course aux finales. Entraîneurs et présidents donnent leurs avis. Vernier n'est pas favori, mais...

A lors que l'on arrive aux trois quarts du championnat, un point seulement sépare les deux leaders, Signal Bernex et Vernier. Les derniers matches réserveront donc un certain suspense qui jouera la montée en première ligue! Pour Pierre Laperrouza, entraîneur de Cologny (la seule équipe qui ait affronté les deux clubs depuis la reprise), il n'y a aucun doute: «Bernex est nettement supérieur à Vernier. Je pense que Vernier a eu beaucoup de réussite. Mais l'effectif de Bernex est plus complet».

Georges Chamois, président de Bernex, va plus loin en affirmant que Vernier n'est pas le principal adversaire de son équipe: «Je ne pense pas que cette équipe puisse finir devant. Il nous reste quelques matches difficiles à jouer, notamment à Collex et à Perly. A nous avis, ces deux clubs ont les plus longues séries de invincibilité».

Indo? L'entraîneur Manuel Navarro, entraîneur de Vernier n'y prête pas attention: «Bernex est une grosse équipe d'individus, la plus solide du groupe. C'est celle qui a le gabarit pour jouer dans la ligue au-dessus, mais en football, le talent est une chose, mais c'est le mental qui fait souvent la différence».

Georges Chamois, président de Bernex, va plus loin en affirmant que Vernier n'est pas le principal adversaire de son équipe: «Je ne pense pas que cette équipe puisse finir devant. Il nous reste quelques matches difficiles à jouer, notamment à Collex et à Perly. A nous avis, ces deux clubs ont les plus longues séries de invincibilité».

Indo? L'entraîneur Manuel Navarro, entraîneur de Vernier n'y prête pas attention: «Bernex est une grosse équipe d'individus, la plus solide du groupe. C'est celle qui a le gabarit pour jouer dans la ligue au-dessus, mais en football, le talent est une chose, mais c'est le mental qui fait souvent la différence».

Georges Chamois, président de Bernex, va plus loin en affirmant que Vernier n'est pas le principal adversaire de son équipe: «Je ne pense pas que cette équipe puisse finir devant. Il nous reste quelques matches difficiles à jouer, notamment à Collex et à Perly. A nous avis, ces deux clubs ont les plus longues séries de invincibilité».

Indo? L'entraîneur Manuel Navarro, entraîneur de Vernier n'y prête pas attention: «Bernex est une grosse équipe d'individus, la plus solide du groupe. C'est celle qui a le gabarit pour jouer dans la ligue au-dessus, mais en football, le talent est une chose, mais c'est le mental qui fait souvent la différence».

De ce point de vue, on constate un avantage à Bernex au niveau du calendrier, notamment parce que les hommes de Pranti Barriquand rencontreront encore Aiguis qui n'espèrent plus rien. Vernier, lui, devra affronter cinq clubs qui habiteront pour rester en deuxième ligue.

Sept équipes menacées

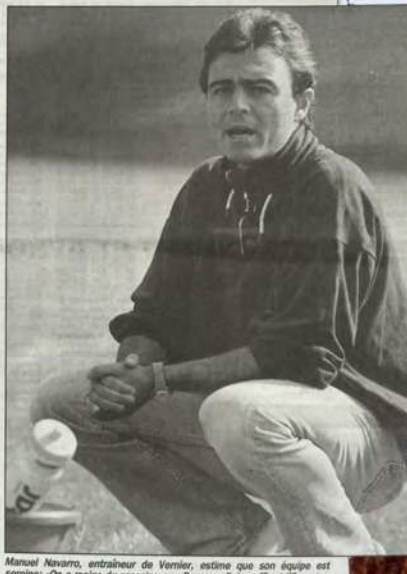
Autre donnée à prendre en compte dans ce championnat, sept équipes luttent toujours contre la relégation. Onex, Saint-Paul, Vernier, Lancy Sports, Athlétique Régina, Cologny et Saint-Jean sont encore tout à craindre (cinq points seulement séparant Saint-Jean, St. de Onex, 11e). De ce fait la fin du championnat va être dure, pense Navarro, parce que toutes les équipes se battent pour le maintien. Aucun match ne sera facile.

De ce point de vue, on constate un avantage à Bernex au niveau du calendrier, notamment parce que les hommes de Pranti Barriquand rencontreront encore Aiguis qui n'espèrent plus rien. Vernier, lui, devra affronter cinq clubs qui habiteront pour rester en deuxième ligue.

Julien Reboullet □

Le duel à distance	
Bernex	Vernier
va à Collex	va à Onex
accueille Saint-Jean	accueille Perly
va à Aire	va à Versoix
accueille Onex	accueille Regina
va à Perly	va à Saint-Paul
accueille Versoix	accueille Lancy

Vernier et la Coupe
Pranti Barriquand, entraîneur de Bernex, pense que Vernier est une des équipes les plus équilibrées. Chaque joueur y est à sa place et il n'y a pas de trou. En



Manuel Navarro, entraîneur de Vernier, estime que son équipe est sereine: «On a moins de pression que Bernex». Cela suffira-t-il? J.F.

La Tribune de Genève du 06.04.1998

Bernex 2 (0) St-Paul 0 (0)

Après une mi-temps d'errements et de doutes, Bernex passe la surmontée en modifiant sa tactique. Telle est en abrégé la trame d'une match que St-Paul avait pourtant entamé avec une belle agressivité, à l'image de Moreira, intenable sur l'aile droite. Question de clarifier sa jouerie, le leader renouça alors à son jeu à une touche pour privilégier les longues ouvertures. Avec un Sanchez très inspiré à la manœuvre, les attaquants bernésiens allèrent s'engouffrer dans des espaces béants. Sur un service dans la profondeur, Giraud battait Ribeiro mais la balle mourait du mauvais côté du poteau (53e). Simple question de réglage. A la 59e minute, il réenclenchait le turbo dans les mêmes circonstances, effaçait heureusement Sofia, avant de clouer le portier à ses bois de potence. Ebranlé par cette réussite, St-Paul baissa un peu pied. Duffour en profita pour renfiler une brique dans la cheminée. Après un déboulé d'anthologie, il déposait le cuir sur la tête d'Oranci pour le numéro deux (74e). St-Paul prit alors des risques dans l'adversité, plaça même quelques banderilles sur le tard.

J. Ft. □

Buts: 59e Giraud 1-0, 74e Oranci 2-0.
Signal Bernex: Kolakovic; Geiser, Carmo, Tremblet; Sanchez (79e Ribeiro), Duffour, Cristiano, Ensinia, Di Sanza; Giraud, Oranci (74e Tato).
St-Paul: Ribeiro; Marelli (78e Cheminat), Sofia, R. Souto; Da Graça, Jan, P. Rodrigues, Innaurato (46e Perroud), Aubert (48e L. Souto); Moreira, N. Rodriguez.

Bernex étouffe Saint-Jean et entame une course-poursuite avec Vernier

DEUXIÈME LIGUE / Avec un match en retard, Signal reste le seul client sérieux au sacre de champion genevois. Avec le FC Vernier bien sûr. «Bernex a évolué à son meilleur niveau», déclare José Zapico.

À quatre matches de la fin du championnat — cinq pour Signal Bernex qui jouera un match en retard mardi soir à Collex-Bossy — la lutte pour le titre de champion genevois tourne à un duel entre Vernier et Signal Bernex. Aucune autre équipe ne peut prétendre disputer les finales de fin de saison face au vainqueur du groupe neuchâtelois en juin.

Face à Saint-Jean, qui avait jusqu'ici disputé un excellent deuxième tour, Signal Bernex a fait étalage de son talent. Jeu direct, vitesse d'exécution et propulsion constante au jeu offensif, Bernex a véritablement étouffé Saint-Jean. Sans Bertossa, suspendu, ni Annoni, blessé, Saint-Jean ne pouvait pas espérer récolter le moindre point sur le terrain. «Je ne voulais pas changer nos habitudes et fermer le jeu pour perdre 1-1, lançait José Zapico après la rencontre. Signal Bernex a évolué à son meilleur niveau...»

Dès le coup d'envoi, les Bernésiens ont exercé une pression constante sur leur adversaire avec des combinaisons habiles en attaque, où Giraud, Sanchez, Tato et Di Sanza se sont révélés fort efficaces. À la 23e minute, sur un centre et un débordement de Sanchez, Giraud ouvrait le score. Quatre minutes plus tard, le crochet de Di Sanza faisait mouche pour un deuxième but superbe. On remarquait ces mêmes joueurs en fin de première mi-temps, mais aussi Kolakovic, narrement inquiet.

En deuxième période, Franz Barriquand en profitait pour faire tourner son effectif avec trois changements de joueurs en vue du match de mardi à Collex (20 heures). La pression locale s'accroissait et Giraud se mettait à nouveau en évidence à la 78e minute par un nouveau but. Enfin, dans les arrières de jeu, Mangano trompait malencontreusement Bonetti pour l'autogol parfait. Pas pour Saint-Jean...

Alors que les joueurs effectuaient un léger décalage après le match pour la première fois de la saison, Franz Barriquand confiait: «La fin du championnat sera placée sous le signe d'une course-poursuite à deux. Les joueurs se sont beaucoup investis ces dernières semaines et avec le match de mardi, l'entraînement de lundi est supprimé, d'où ce petit décalage. Il nous reste des matches difficiles...» Michel Bordier □

Signal-Saint-Jean 4-0 (2-0)

Stade de Bernex: 200 spectateurs. Arbitre: M. Monnard.

Buts: 23e Giraud 1-0, 27e Di Sanza 2-0, 76e Giraud 3-0, 80e Mangano (sc) 4-0.

Signal Bernex: Kolakovic; Saillen; Geiser, Guinand, Cristiano; Di Sanza (69e Ensina), Ribeiro, Duffour, Sanchez; Giraud (77e Carmo), Tato (69e Orandi).

Saint-Jean: Bonetti; Rexha, Curtet, Mangano; Müller (85e Coronesse), Ducrest (46e Sherif), Antonazzo, Stadelmann; Otero, Dubach, Salgado (87e Brigante).



Giraud (debout) est peut-être irrésistible... Hier, il a marqué deux buts à Saint-Jean. Team Reporters

La Tribune de Genève du 27.04.1998

La Tribune de Genève du 30.04.1998

Signal prend la tête

2e LIGUE / En match en retard, les Bernésiens ont battu Collex Bossy (2-1).

À Collex, au terme d'un match très disputé, Signal Bernex a justifié ses prétentions de favori dans la course au titre de champion de 2e ligue, reprenant par cette courte victoire la tête du classement intermédiaire après 18 des 22 matches.

Ce ne fut pas sans mal pour les Bernésiens, grâce à l'aise pendant plus d'une heure de jeu. Dans ce match très engagé — l'arbitre venu de Sierre aurait dû sévir beaucoup plus tôt — Collex Bossy a fait preuve d'un abatage de tous les instants dès le coup d'envoi. Ça aboutit à un but sur penalty à la 18e minute, Khalfi ayant été abattu dans les 16 mètres. La formation collésienne poursuivit sa pression, même si le remuant Giraud menaça à plusieurs reprises Gradaille. Le gardien bernésien Kolakovic fut ainsi aidé par le poteau sur un tir de Monneron.

Mais tout se joua dans les onze dernières minutes avec une pression folle des joueurs de Bernex. À bout de souffle, Signal égalisa d'abord avec un peu de chance, le tir de Sanchez passant entre les jambes de Gradaille (79e). Ce but surprise donna un coup au moral des Collésiens et le bouillant Tato mit tout le monde d'accord par un deuxième but sur une échappée solitaire (81e). Signal Bernex contrôla la fin de la partie avec maîtrise. Michel Bordier □

Collex-Bernex 1-2 (1-0)

Collex-Bossy: Gradaille; Cazorla (78e Pernas); Escher, Liniger, Pasini; Khalfi, Barral (72e Gendre), Vigli; Monneron, Odriozola, Marrone (80e Del Rio).

Signal Bernex: Kolakovic; Saillen; Ribeiro, Guinand, Cristiano (46e Di Sanza); Geiser, Ensina, Duffour (82e Carmo); Giraud, Orandi (64e Tato), Sanchez.

Buts: 18e Odriozola (pen) 1-0, 79e Sanchez 1-1, 81e Tato 1-2.

SIGNAL FC 1997-1998

La Tribune de Genève du 04.05.1998

La Tribune de Genève du 11.05.1998

Aïre 1 (0)
Signal 6 (3)

D'entrée de jeu, le leader Signal Bernex montrait sa volonté de faire rapidement la différence face à la lanterne rouge. Ribeiro ouvrit la marque sur un coup franc consécutif à une faute commise sur Di Sanza (8e), avant que Tato ne confirme ses talents de buteur au sortir d'une scène confuse devant le but des joueurs locaux après un corner (30e). La question est de savoir si le ballon a vraiment franchi la ligne fatidique sur cette action. La virulente réaction des joueurs d'Aïre à l'encontre de l'arbitre laisse à croire que pour eux, il n'y avait pas but. Et c'est encore Tato qui trouva le chemin des filets après un bon débordement de Carmo (45e). Mené de trois buts à la mi-temps, Aïre ne pouvait plus espérer grand-chose de ce match, de surcroît face à un adversaire du calibre de Signal Bernex. Les Bernésiens allaient encore marquer trois buts par Ribeiro, avec la complicité du gardien, Carmo et le véloc Giraud. Entre-temps, le relégué Aïre — qui prépare l'avenir en faisant évoluer plusieurs juniors — avait marqué le but dit de l'honneur grâce à De Pellegrin (70e).

Ph. G. □

Aïre: Cacciapaglia; Champentier, Demierre, Schmid, Ratjczak; Xavier Cruz, Millaret, Breugnot (50e De Pellegrin), Cassiano (65e Colom), Sacilotto, Medani (75e Plister).

Signal Bernex: Kolakovic (72e Renda); Sallien, Guinand, Carmo, Tremblat; Ribeiro, Cristiano, Ensina; Tato (57e Giraud), Oranci, Di Sanza.

Buts: 1e Ribeiro (0-1), 30e Tato (0-2), 45e Tato (0-3), 50e Ribeiro (0-4), 59e Carmo (0-5), 70e De Pellegrin (1-5), 83e Giraud (1-6).

Signal 3 (1)
Onex 0 (0)

À deux journées de la fin du championnat et malgré un déplacement dimanche prochain à Perly, Signal Bernex affirme ses prétentions pour l'obtention du titre de champion genevois de 2e ligue avec cinq points d'avance sur Vernier.

Sur le coteau, Onex a connu une certaine malchance, comme depuis plusieurs rencontres d'ailleurs. A 0-1 — un but fusée de Giraud sur une ouverture de Tato après cinq minutes — et après trois autres tirs appuyés de Giraud, dont un sur le poteau, Onex a bénéficié d'un penalty à la 47e minute: Kolakovic ayant abattu Xavier Schnyder, son frère Dominique se chargea de tirer ce coup de pied de réparation. Kolakovic partit du bon côté et stoppa la balle. Cinq minutes plus tard, Ribeiro reprenait un centre et doublait l'avance des Bernésiens. On ne devait pas en rester là avec un tir d'Oranci sur la barre transversale à la 67e minute, le renvoi de Cantatore, un nouveau renvoi de la latte, et la balle qui touche le pauvre gardien d'Onex pour entrer dans le but...

M. Br □

Buts: 5e Giraud 1-0, 52e Ribeiro 2-0, 67e Oranci 3-0.

Signal Bernex: Kolakovic; Sallien, Guinand, Ribeiro (79e Carmo); Di Sanza, Duffour, Sanchez, Ensina (58e Cristiano); Giraud (65e Oranci), Tato.

Onex: Beneventi; Rouge; Berti, Mossaz (60e Prats), Moget, Huber, D. Schnyder, Parra (60e Tambo); Lanier, X. Schnyder, Martinez.

La Tribune de Genève du 18.05.1998



Cristiano fait l'avis devant Delecraz, mais Bernex a de la peine à décoller.

Signal Bernex craque contre Perly: la dernière journée sera décisive

DEUXIÈME LIGUE / Battus 3-0, les Bernésiens n'ont plus que deux points d'avance sur Vernier. Un jour sans pour eux, qui doivent se reprendre avant l'ultime ronde du championnat.

Vainqueur de la coupe genevoise il y a une semaine à Carrouge face à Saint-Paul (2-0), Perly-Certoux a poursuivi sa série d'excellents résultats lors de ce deuxième tour en venant à bout du leader Signal Bernex sur le score sans appel de 3-0, lors de la 21e journée de championnat. Les Bernésiens ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes, ils se sont montrés maladroits en défense, où l'absence de Sallien, suspendu, n'explique pas tout. De plus, en attaque, sans Sanchez (en voyage), ni Tato (blessé), l'équipe bernésienne fut une proie facile pour Perly, qui une fois de plus a présenté un jeu bien posé et n'a pas connu le moindre relâchement dans ce match au sommet.

Très bien placés sur le terrain, se montrant rigoureux en défense, les joueurs de Perly-Certoux ont de plus empêché leurs adversaires de développer leur jeu. On n'a ainsi jamais vu un Bernésien tenter le débordement sur les ailes, alors qu'en deuxième mi-temps, avec l'appui de la bise, cela semblait aisé. A Perly, une fois de plus, le milieu de terrain où Willner a su distiller de bonnes balles, a joué un rôle im-

portant avec aussi le travail constant de Yohannes. En attaque, Mballa a marqué un but, mais c'est bien Shashivari qui a montré la voie avec deux buts en deuxième mi-temps, sur contre-attaque, alors que la défense bernésienne était prise de vitesse.

Déjà au cours des 45 premières minutes, Mballa s'était mis en évidence, avec un arrêt difficile de Kolakovic à la 17e. Par la suite, Giraud inquiéta deux fois Christin (20e et 32e), mais en vain.

Vitesse d'exécution

A 0-0 au début de la deuxième partie du match, Signal Bernex connut ses meilleurs moments par Giraud et Oranci, mais ne parvint pas à marquer. A force d'exercer une pression sur le camp adverse, la défense de Signal se découvrit et les rapides attaquants de Perly en ont alors profité. Avec la régularité d'un métronome, les buts sont tombés dans la cage défendue par Kolakovic, qui ne put guère s'interposer devant Shashivari (62e et 70e) et aussi Mballa (82e). Perly-Certoux a bien mérité ce succès.

Pierre Jordi, qui habite à Bernex... lançait après la rencontre: «Je

craignais un peu ce match au sommet, mais tout s'est joué de manière très correcte. Nous poursuivons notre excellent deuxième tour et avons ainsi assuré notre troisième place». Franz Barriquand (1949), qui était sur la liste des remplaçants pour ce match, confiait de manière réaliste: «Un effectif limité et des joueurs aujourd'hui victimes d'une contre-performance collective... Il fallait s'imposer en deuxième mi-temps, avec la bise, mais il y a eu trop de blancs dans notre jeu et les contres de Perly ont fait la différence. J'espère simplement que cette défaite sera salutaire pour recevoir Versoix dimanche prochain. Perly-Certoux a disputé un match remarquable et s'est montré beaucoup plus réaliste que nous...».

Michel Bordier □

Buts: 62e Shashivari 1-0, 70e Shashivari 2-0, 82e Mballa 3-0.

Perly-Certoux: Christin; Bédard; Guisolan, Dello Buono, Aresu (36e Piniro); Delecraz (85e Lardi), Dentand, Yohannes, Willner; Mballa, Shashivari (87e Chopard).

Signal Bernex: Kolakovic; Guinand; Geiser, Tremblat; Di Sanza, Ribeiro, Ensina (85e Carmo), Duffour, Cristiano; Oranci (85e Gump), Giraud.



Halte-là, on ne passe pas! Dentand intervient et Di Sanza et les Bernésiens resteront muets.

Team Reporters

La Tribune de Genève du 18.05.1998

VERDICT 2E LIGUE

Signal Bernex championnologique

Comme on pouvait s'y attendre, Signal Bernex a obtenu le sacre qu'il visait et qu'il méritait dans le championnat de 2e ligue au terme d'une partie durant laquelle il a su allier volonté et panache pour venir à bout de Versoisiens qui n'avaient aucune envie de faire des cadeaux. Il fut même un instant question de protêt. Pour un incident de jeu plus cocasse qu'important.

Alors que Bernex menait 1 à 0, en deuxième mi-temps, Sanchez conclut victorieusement une action qui avait vu Di Sanza centrer pour Giraud, ce dernier faire une reprise de volée et le gardien renvoyer le ballon dans les pieds du buteur. Un but correct, bien amené, entaché d'aucune faute, ni avant, ni après. Le hic est qu'il est apparu aux Versoisiens que l'arbitre Christophe Robert avait sifflé cette réussite avec un temps d'avance. «J'ai sans doute été rapide mais j'ai sifflé au moment où j'étais sûr que le ballon franchissait la ligne de but», s'expliquait le directeur de jeu à l'issue de la rencontre. Quand on sait que Christophe Robert est aussi collaborateur de MatchMag pour le canton de Fribourg, on ne s'étonnera pas qu'il ait pris l'habitude de précéder l'événement...

Gabor tourne une page

C'est en tout cas avec philosophie et sportivité que Gabor Pavoni enregistre cette ultime défaite de Versois sur le terrain du champion. «Il n'est bien sûr pas question de déposer protêt. Nous avons été battus à la régulière et Bernex fait un beau champion», concède-t-il. Il était d'autant plus à l'aise pour le faire que sa formation avait joué complètement le jeu

Gabor Pavoni n'entraînera plus Versois la saison prochaine. Son successeur s'appelle Farmino Isabella.



et n'avait fait preuve d'aucune complaisance vis-à-vis de son adversaire.

Pour Pavoni, c'était aussi la dernière apparition à la tête de cette équipe. «Je la dirige depuis quatre ans et je pense qu'il est temps de changer un peu. Cet été, je termine mon diplôme A à Macolin avec les deux semaines consacrées à la méthodologie. J'ai déjà passé les autres examens. Je n'ai jamais eu autant envie d'entraîner mais le changement d'air et d'environnement me paraît salutaire. Je n'ai encore aucun contact pour l'instant et je ne me prends pas la tête pour cela. Chaque chose en son temps». La disponibilité nouvelle de l'ancien joueur de Servette, Etoile Carouge, Vevey, UGS et La Chaux-de-Fonds ne manquera sûrement pas d'intéresser plus d'un dirigeant. Pavoni ajoute à son expérience du football, un art consommé de la relation que ce soit avec l'extérieur du club ou avec ses joueurs.

Désormais tout est dit dans ce championnat de 2e ligue puisque Signal Bernex va aller affronter le champion neuchâtelois et que seuls deux clubs connaissent la relégation: Aire-le-Lignon et Onex, en dépit d'une victoire finale à St-Jean. St-Paul s'étant imposé dans le même temps sur le terrain d'Aire, il garde sa place en 2e ligue à la faveur de la victoire de Grand-Lancy contre Lyss samedi à Echallens. En 3e ligue, Donzelle et Compègnes se livreront jeudi soir un match de barrage pour désigner le vainqueur de la 2e ligue. Dimanche, les deux leaders de groupes n'ont pas pu se départager (1-1).

ALAIN MEURY

Velletti est sur le départ. Il est pressenti du côté de Terre-Sainte de même que son équipier Roghele.



La Tribune de Genève du 03.06.1998

Bernex part dans l'inconnu

FOOTBALL / Audax-Friul reçoit dimanche le champion genevois.

«Nous étions persuadés que Cortailod allait disputer les finales de promotion, confie Jean-Charles Guinnard, l'assistant de Frantz Barriquand. Frantz a donc décidé d'aller espionner cette équipe lors du match au sommet qui l'a opposé à son dauphin... Audax-Friul. Il a pris des notes et concentrer son attention sur Cortailod en négligeant Audax-Friul. Or, Audax a finalement devancé Cortailod. Corollaire, nous partons dans l'inconnu.»

Tenace et déterminé, le club bernésien tient à obtenir des informations sur son adversaire. «Nous allons sûrement en avoir via deux ou trois équipes neuchâteloises», lâche confiant Guinnard. Durant les deux semaines

«de repos» entre le dernier match du championnat genevois et le premier des finales, les Bernésiens en ont profité pour soigner leurs «bobos». Ainsi, David Tremblet, Ribeiro, Tato et Giraud devraient être rétablis d'ici à dimanche.

Jean-Charles Guinnard tient en outre à préciser que Frantz Barriquand a signalé à ses joueurs qu'il continuerait à entraîner le club (renforcé par la probable arrivée de Frédéric Richard, l'ancien joueur de Perly) quelle que soit l'issue des finales. Quant à Georges Chamot, s'il quitte ses fonctions de président, il restera néanmoins dans le comité du club.

F. C. □

La Tribune de Genève du 03.06.1998

Un seul «bleu» décroche une place dans l'équipe de l'année

FOOTBALL / Les entraîneurs de 2e ligue ont désigné les meilleurs joueurs de la saison. Six clubs sont représentés. Rahati est plébiscité et Barriquand récompensé.

Excepté Frantz Barriquand, qui arpente les terrains du canton tout au long de la saison, de son bloc-notes pour prendre à un «check-up» de ses joueurs, les coaches de deuxième ligue ne voient que deux à trois fois par an leurs adversaires. D'où la difficulté à repérer de nouveaux talents susceptibles de figurer dans l'équipe de l'année.

Yvan M'Balla est donc un joueur rare. L'attaquant de Perly est en effet le seul «bleu» à avoir impressionné les entraîneurs de la ligue au point de figurer dans la onzième. Il est entouré de joueurs aguerris présents sur les pelouses genevoises depuis belle lurette et d'espoirs promis à un bel avenir. Six clubs (Bernex, Coligny, Versois, Regina, Perly) sont représentés dans ce «onzième des onzièmes». Marc Schnyder (qui ne dirige St-Paul depuis deux mois) s'est senti incapable de prendre part au vote. Quatre joueurs ont préservé leur place dans cette «dream team»: Olivier Kolakovic, Le Sousse, Yvan Geiser et Stéphane Vottchal. Chapou à Geiser qui réussit la passe de trois et à Vottchal le magicien, qui tient une place dans cette équipe fictive depuis la saison 1994-95?

Les résultats

Le duel pour la place de numéro 1 entre Maurizio Aranda et Olivier Kolakovic a tourné à l'avantage du second. Le gardien bernésien a obtenu six voix contre cinq à son vis-à-vis vermandais. «Kolakovic a été le plus républicain», lancent ses défenseurs. Olivier a réussi dix «blanchissages» (cinq par tour) et n'a encaissé que 10 buts (7 et 3). De plus, il détient le record d'irréductibilité: 530 minutes à son actif. Après un excellent premier tour (6 buts), Maurizio a dû baisser pavillon à 19 reprises au second tour. Un chiffre réhabilitateur. Le face-à-face entre ces deux hommes s'est joué plus lieu lors de

l'axe. Talenhuus, il ne connaît aucun problème d'adaptation. Massimo Cipriano porte le numéro 10. Tous les entraîneurs conviennent que ce régisseur-butier (9 dans l'escarcelle) a un potentiel énorme. «Après deux saisons à ce niveau, il est temps pour Massimo de jouer plus haut, confie un entraîneur. Autrement, il risque d'être catalogué comme joueur de deuxième ligue». Stéphane Vottchal («qui fait office de médiateur à Coligny») et Mike Yohannes (très fort techniquement et généreux dans l'effort) sont les deux autres de cette formation.

Les chasseurs de buts sont au nombre des trois: ils se nomment M'Balla, Nihad Onseragovic et Rahati. Hinozari et Said Rahati — le vainqueur du Trophée Cusani —

plébiscité (16 voix). Le Marocain a inscrit 22 buts en 19 matches (1,2 par match) et il a notamment réussi trois ovres (4 buts) et un hat-trick! Ivan M'Balla n'a disputé qu'un tour à Perly. Suffisant pour offrir à son club la Coupe genevoise... et être convoité par Etoile Carouge (LNB). Nihad Onseragovic, le géant de Regina compte 15 réalisations. Nedžad, son frère jumeau, a lui sévi à 9 reprises. Ce duo de choc a inscrit 24 des 35 buts du club entraîné par Pierre-Alain Mabillard!

Frantz Barriquand est l'entraîneur de ce onze de rêve. «Il a décroché le titre et a su supporter la pression», estiment ses pairs. A l'entraîneur bernésien de parachever son œuvre en accédant à la première ligue.

Fabiano Citroni □

LE ONZE IDÉAL DES ENTRAÎNEURS DE 2E LIGUE



Football Malgré le match nul, Audax Friul conserve ses chances

AUDAX-FRIUL - SIGNAL BERNEX 1-1 (1-1)

Le champion neuchâtelois n'est pas parvenu à prendre la mesure de son homologue genevois, hier en finale de promotion en première ligue. Il n'en demeure pas moins que la formation chère au président Mafflioli conserve toutes ses chances dans la perspective du retour en territoire bernésien.

Audax Friul dispose en effet d'un potentiel offensif susceptible de faire échec à la troupe de l'entraîneur Barriquand qui, sur le plan de l'organisation collective, s'est montrée légèrement supérieure au cours de cette partie. Et c'est, somme toute, un match nul équilibré qui a sanctionné une rencontre de bonne facture, emmené sur un tempo soutenu. Alors qu'elle subissait quelques peu les événements lors des premiers échanges, l'équipe italo-neuchâteloise a ouvert les feux au terme d'une triangulation superbe ponctuée par une volée en ciseau retournée de D'Amico qui a propulsé le ballon sous la barre. Du tout grand art en l'occurrence!

Les Genevois n'ont toutefois pas tardé à rétablir la parité grâce à Giraud qui a bénéficié d'une hésitation du

jeune défenseur Pesolino qui, hélas pour lui, a tardé à dégager le ballon, puis d'un contre favorable, pour s'en aller battre le portier Neves. Avant la pause, l'affaire a failli tourner au vinaigre pour les Genevois dont l'arrière-garde a manqué de rigueur. Mais Mentha, par deux fois, n'a pas réussi à concrétiser ces occasions en or qui n'allaient plus se présenter par la suite!

La seconde période est restée très indécise. Certes, une fois encore, la formation bernésienne s'est montrée la plus entreprenante. Mais elle n'a que rarement été en mesure de prendre en défaut une défense neuchâteloise très bien organisée et hermétique. Audax-Friul, pour sa part, a vainement revendiqué un penalty pour une faute de main (57e) flagrante mais peut-être involontaire. Et à trois minutes du terme, Neves a sauvé la baraque en intervenant face à Giraud qui avait lrolé la poletesse à Weissbrodt.

«Nous avons mérité ce nul et même un peu plus» a relevé Martial Eymann au coup de sifflet final. «Certes, Signal Bernex est mieux entré dans le match mais nous avons ensuite répondu présent. Je suis assez confiant pour le retour. Mais attention, ce résultat est à double tranchant aussi bien pour nous que pour notre adversaire.»

JPD



Le Neuchâtelois Stéphane Cristiano (à droite), contré par Vito D'Amico: Audax Friul a finalement obtenu un match nul qui ne lèse personne. photo Galley

Stade de Serrières: 800 spectateurs.

Arbitre: M. Marguet.

Buts: 26e D'Amico 1-0.

33e Giraud 1-1.

Audax-Friul: Neves; Egli; Pesolino (76e Marzo), Iuricio, Weissbrodt; Ongu (72e Lessey). Manal. Troisi; D'Amico, Reo, Mentha (76e Patiselano).

Signal Bernex: Kolakovic; Saillen; Geiser, Guinand, Cristiano; Di Sansa (78e Ensinal), Ribeiro, Dufour, Tato (73e Orandi), Giraud, Sanchez.

Notes: Audax-Friul sans Christinet ni Costa, blessés. Avertissements à Mentha (42e), Giraud (45e), Weissbrodt (48e) et Marzo (85e). Coups de coin: 5-4 (2-1).

Info Dimanche du 07.06.1998

Finale de promotion en 1re ligue

Bernex, enfin?

Le champion genevois se rend aujourd'hui à Audax.

Longtemps, Meyrin coura après une promotion en 1re ligue plus en rapport avec ses moyens et son potentiel. Les Meyrinois satisfaits en 1995, Signal Bernex a repris le titre honorifique de "plus grand des petits clubs genevois." Comme son ancien rival, le club du Coteau dut d'abord manger son pain noir. Collex-Bossy puis Cologny (au terme d'un match de barrage) lui soufflèrent "sa" place en finales de promotion.

L'erreur est en passe d'être réparée cette saison. Frantz Barriquand a su transformer cette phalange composée de joueurs chevronnés,

mais pas toujours motivés, en une véritable équipe. Si chacun est prêt à abandonner le confort de la 2e ligue pour (re)tenir l'aventure à l'échelon supérieur, Bernex n'aura pas à avoir peur de son adversaire, Audax Friul. Le champion neuchâtelois sera toutefois une totale découverte pour Signal, qui devra également surmonter une longue pause de quinze jours sans compétition. Les deux équipes se retrouveront samedi prochain, à 18 heures à Bernex, pour le match retour.

L. Fe

Signal Bernex manque de réussite, mais se trouve en ballottage favorable

FOOTBALL, 2E LIGUE / Les Genevois dominent et obtiennent le match nul (1-1) sur le terrain d'Audax Frioul, leur adversaire neuchâtelois.

Signal Bernex est en ballottage favorable après son déplacement à Serrières. La formation genevoise, en dépit d'une légère supériorité collective, n'est cependant pas parvenue à tirer profit de l'inexpérience du jeune gardien remplaçant audaxien Neves. Ce dernier s'est même payé le luxe de sauver son camp

à trois minutes du terme face à Giraud qui avait échappé à son cerbere.

C'est, somme toute, un match nul équilibré qui a sanctionné un match de bonne facture, emmené sur un tempo soutenu. Alors qu'elle subissait quelque peu les événements lors des premiers échanges, l'équipe italo-

neuchâteloise, qui sait manier efficacement l'arme de la contre-attaque, a ouvert les feux au terme d'une triangulation superbe ponctuée par une volée en ciseaux retournée de D'Amico qui a propulsé le ballon sous la barre. Les Genevois n'ont toutefois pas tardé à rétablir la parité grâce à Giraud qui a bénéficié d'une bé-

sitation d'un défenseur adverse puis d'un contre favorable pour s'en aller battre le portier Neves. Avant la pause, l'affaire a failli tourner au vinaigre pour l'équipe genevoise dont l'arrière-garde a manqué de rigueur. Mais Mantha, par deux fois, n'a pas réussi à concrétiser ces occasions qui s'apparentaient à autant de ca-

deux. évoquée, que Giraud n'a sans doute pas fini de regretter!

Jean-Pierre Dubey

Audax Frioul-Signal Bernex 1-1 (1-1)

Stade de Serrières. 800 spectateurs. Arbitre: Monsieur Marguet. Buts: 26e D'Amico 1-0; 33e Giraud 1-1. Audax-Frioul: Neves; Egli; Pasolino (76e Marzo), Iuricio, Weissbrodt; Ongu (72e Lossey), Manal, Troisi; D'Amico, Reo, Mantha (76e Pattislerio).

Signal Bernex: Kolakovic; Sallien; Geiser, Guinand, Cristiano; Di Sarra (78e Ensinia), Ribeiro, Duffour; Tato (73e Oranci), Giraud, Sanchez.

Note: Audax-Frioul sans son gardien enchaîne Christiane-blessé. Avertissements à Mantha 42e, Giraud 45e, Weissbrodt 48e, Marzo 85e.

Match Mag du 09.06.1998

FINALES 2E LIGUE

AUDAX-FRIUL - BERNEX 1-1

Les progrès de Neves

L'ASI Audax-Friul a entamé ses finales de promotion avec un sérieux handicap: la blessure de son gardien titulaire Nicolas Christinet. Bruno Neves, qui évolue avec les juniors A, a hérité en la circonstance d'un cadeau empoisonné. Sa fébrilité observée lors des ultimes rondes de championnat, contre Cortaillod en particulier, laissait craindre le pire. Or, le jeune homme (18 ans) a relevé le défi à son avantage. Derrière une défense vigilante qui l'a protégé de manière efficace, il a affiché d'indéniables progrès, gagnant en sûreté au fil des événements. A trois minutes du terme, il a même sauvé son camp alors que Loris Giraud, qui avait habilement faussé compagnie à Marcel Weissbrodt, s'était présenté seul face à lui. Un authentique exploit qui le mettra en confiance pour le match retour. A moins que Christinet, qui est rétabli, ne soit de la partie. Même à court d'entraînement, sa présence constituerait un apport psychologique non négligeable pour une formation qui a montré sur l'ensemble de la saison qu'elle était capable d'attendre le moment propice à lancer quelques dangereuses contre-attaques.

Dimanche, l'une d'elles a permis à Vito D'Amico d'inscrire un but d'anthologie, d'un ciseau retourné, au terme d'une action ébauchée par David Mentha et le prometteur Mustafa Ongu. Passée l'heure de jeu, la formation italo-neuchâteloise a toutefois démontré certaines limites physiques. «Nous avons eu le tort de trop miser sur le jeu en profondeur, estime Martial Eymann. Les Genevois occupent bien le terrain, nous avons donné l'impression d'être courts physiquement. Je reste confiant pour le retour mais il est vrai que nous devons être plus présents durant les deux mi-temps.»

JEAN-PIERRE DUBEY



Duffour (à gauche) et Ongu épaulent contre l'équipe Bernex et Audax finissent par dos à dos.

SIGNAL BERNEX Impression mitigée

Les Genevois ont-ils réalisé une bonne affaire en obtenant le match nul et en marquant un but à l'extérieur? Au terme d'un match équilibré et de bonne facture, Franz Barriquand se posait cette pertinente question: «C'est un point qui me satisfait, certes, mais j'ai des joueurs déçus. Tout est à refaire. Mon impression est un peu mitigée en ce sens qu'on a certainement vu le vrai visage de Signal Bernex qui a recher-

Signal Bernex	Audax Frioul	Signal Bernex	Audax Frioul	Signal Bernex	Audax Frioul
1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72
73	74	75	76	77	78
79	80	81	82	83	84
85	86	87	88	89	90
91	92	93	94	95	96
97	98	99	100		



Loris Giraud a marqué le but bernésien.

PUBLICITÉ
Trouve

SIGNAL FC 1997-1998

Signal Bernex ne jouera pas le 0-0

FOOTBALL / Finales de 2^e ligue: avantage aux Genevois dans ce match retour contre Audax Friul.

Revenus de Serrières avec un match nul sur le score de 1-1 (mi-temps 1-1), les Bernésiens ne joueront en aucun cas le 0-0 lors du match retour de ces finales de 2^e ligue (groupe 7) avec la venue du FC Audax Friul samedi (coup d'envoi à 18 h) sur le coteau de Bernex.

Lors de leur seule montée en 1^{re} ligue en 1993 au terme de finales remportées devant Aigle et Sierre, les Bernésiens avaient marqué deux fois contre Aigle (2-2 à Bernex), avant de gagner à Sierre (1-0). Sierre avait parfaitement joué le jeu, bien qu'éliminé de la course à la promotion en obligeant le FC Aigle au match nul en terre vaudoise (0-0). Et comme le président Georges Chamot le disait à l'époque — il quittera son poste à fin juin: «Nous avons attendu que l'autoroute de contournement soit ouverte pour monter en

1^{re} ligue...», Signal Bernex va tout faire pour gagner ce match retour et se retrouver en 1^{re} ligue, quittée lors de barrages face au FC Bümpliz 78 en 1995.

Effectif complet

Pour ce match retour décisif — la formule des coupes d'Europe est appliquée pour la première fois cette saison, avec donc d'éventuelles prolongations, puis aussi le tir des coups de pied de but en cas de match nul persistant sur le score de 1-1 — l'entraîneur de Signal Bernex ne compte pas de blessé parmi les titulaires. Le gardien Warpelin, habituel remplaçant, et Carmo, qui a peu joué cette saison, sont indisponibles.

Frantz Barriquand confie: «Nous ne savons pas jouer le 0-0... D'ailleurs, cette saison, aucun des 22 matches de championnat ne s'est

terminé sur un tel score. Il faudra jouer de manière concentrée et se montrer très attentif aux contres adverses. A Neuchâtel, Audax Friul a pu placer son arme favorite. Nous sommes prévenus. Il faut imposer notre jeu et ne pas spéculer sur le 0-0. Jamais... Notre adversaire a évolué de manière très regroupée en défense avec des arguments physiques impressionnants. Il faudra donc être très attentif et volontaire. Un but d'entrée faciliterait les choses. Ce match sera une confrontation de deux styles. Nous ne devons en aucun cas nous montrer attentistes. C'est à nous de faire le jeu.»

Les Bernésiens prépareront ce match comme d'habitude avec un rendez-vous fixé au stade à 16 h 30 samedi pour jouer dès 18 heures.

Michel Bordier □

Info Dimanche du 14.06.1998

Finale de promotion en 1^{re} ligue

Bernex puissance six

Les Bernésiens surclassent Audax (6-0) et retrouvent enfin la 1^{re} ligue.

Vingt-deux minutes seulement auront suffi à Signal Bernex pour réussir le K-O. parfait face à Audax Friul. Victorieux 6-0 d'une formation neuchâteloise dépassée de la première à la dernière minute, les Bernésiens obtiennent la deuxième promotion de leur histoire en 1^{re} ligue. Ils évolueront la saison prochaine dans le groupe 1 avec trois autres équipes genevoises, Meyrin, CS Chénais et Grand-Lancy. L'ascension de Bernex permet, par ailleurs, à Compesières, victorieux en semaine de Plan-les-Ouates, de monter en 2^e ligue. Le jeu des dominos profite également à City (promu en 3^e ligue) et à Satigny II (promu en 4^e ligue).

Le Français Loris Giraud, venu de Perly à la trêve, a été le grand

homme de cette finale. A Neuchâtel, il avait inscrit le but égalisateur du match aller (1-1). A Bernex, il a trouvé l'ouverture dès la 3^e minute sur un solo rageur. A la 14^e, le capitaine Guignant reprenait victorieusement de la tête un corner de Sanchez. A la 22^e, Giraud, sur une rupture, tuait tout suspense en battant une nouvelle fois le junior Neves.

La formation dirigée par Franz Barriquand doit avant tout son succès au tranchant de la ligne d'attaque Di Sanza - Sanchez - Giraud. Avec un tel trio, les Bernésiens peuvent envisager leur retour en 1^{re} ligue avec un réel optimisme. Ils l'avaient découverte en 1993, avant de connaître la relégation en 1995. ■

Benjamin Garcia



Signal Bernex a transformé sa finale en feu d'artifice.

Signal Bernex-Audax 6-0 (3-0)

Bernex, 600 spectateurs.

Arbitre: Rota.

Buts: 3^e Giraud 1-0, 14^e Guinand 2-0, 22^e Giraud 3-0, 48^e Di Sanza 4-0, 50^e Giraud 5-0, 74^e Di Sanza 6-0.

Signal Bernex: Kolakovic; Saillant; Geiser, Guinand (70^e D. Tremblet), Cristiano; Ensina, Ribero, Duffour; Di Sanza, Giraud (64^e Tato), Sanchez (58^e Oranci).

SIGNAL FC 1997-1998

La Tribune de Genève du 15.06.1998

Bernex signe un percutant 6-0 en nonante minutes...

FOOTBALL / Signal est promu en première ligue.

Il n'y a guère eu de suspense sur le coteau de Bernex pour le match retour des finales de promotion de 2e en 1re ligue entre Signal Bernex et l'ASI Audax Friul Neuchâtel, battu sur le score sans appel de 6-0 (3-0). Ce succès permet aux Bernésiens de retrouver la 1re ligue, quittée en 1995, après une première promotion obtenue en 1993.

Un an seulement après être arrivé au club, Frantz Barriquand monte en 1re ligue, comme il l'avait fait avec Collex-Bossy en 1989. «Mes remerciements vont tout d'abord aux joueurs et aux dirigeants. Cette saison, Signal Bernex a progressé avec un groupe très homogène et combatif. Les autres saisons, il n'y avait pas autant de force de caractère dans l'équipe. Maintenant, je réserve une surprise aux joueurs. La reprise de l'entraînement est fixée au lundi 13 juillet, puisque nous sommes engagés en Coupe de Suisse les 8 ou 9 août», confiait Frantz Barriquand, après avoir dû passer sous la douche, une habitude bien bernésienne... Olivier Kolakovic partant à l'étranger pour au moins un an, il faudra que le club néo-promu se trouve un gardien, même si Warpein se remet bien d'une blessure.

Changement de président

A la tête du club depuis dix-neuf ans, Georges Chamot passera la main le 26 juin au soir, le joueur du club John Docherty lui succédera. «Sept membres du comité vont partir, mais sur un total de 20 personnes, tout se fera en douceur», explique Docherty. L'actuel président bernésien confiait de son côté: «Je



Signal Bernex retrouvera Chênois, Grand-Lancy et Meyrin en première ligue.

laisse le club en 1re ligue. Je crois avoir bien rempli mon mandat et je ne regrette pas d'avoir engagé l'an dernier Frantz Barriquand.»

Que dire du match? Tout s'est joué de manière rapide, puisque dès la 3e minute de jeu Giraud passait trois joueurs et marquait dans l'angle. A la 15e, Guinand reprenait un coup de coin de Sanchez pour le 2e but, avant que le même Giraud en solo ne marque encore à la 22e. Tout était dit.

Par la suite, le milieu de terrain Jean-François Duffour (37 ans) ne cessait de donner des balles superbes à ses coéquipiers et trois nouveaux buts tombaient dans le but du jeune gardien neuchâtelois Neves, grâce à des réussites de Di Sanza (49e), Giraud (51e) et de Di Sanza encore (75e). Signal Bernex a passé une

fin d'après-midi tranquille face à un adversaire tétanisé.

Michel Bordier □

Signal Bernex-Audax Friul 6-0 (3-0)

Stade municipal de Bernex, 450 spectateurs. Arbitre: M. Patrizio Rota (Lausanne).

Buts: 3e Giraud 1-0, 15e Guinand 2-0, 22e Giraud 3-0, 49e Di Sanza 4-0, 51e Giraud 5-0, 75e Di Sanza 6-0.

Signal Bernex: Kolakovic; Saillen; Geiser, Guinand (71e Tremblot), Cristiano; Ensina, Ribeiro, Duffour; Di Sanza, Sanchez (60e Oranci), Giraud (65e Tato). Entraîneur: Frantz Barriquand.

ASI Audax Friul: Neves; Egli; Pesolino, Iurio, Weissbrodt; Losey (49e Pattisselano), Manai, Troisi; Reo, D'Amico, Mentha (58e El Rhaib). Entraîneur: Martial Eyman.

La Tribune de Genève du 07.07.1998



Néo-promu en première ligue, Signal Bernex veut assainir ses finances.

Laurent Guerin

Bernex est optimiste malgré de sérieux problèmes financiers

Pendant que l'Hozagone s'enflamme avec la présence de la France dans le dernier carré du Mondial, les clubs des ligues inférieures genevoises font leur marché. En catimini, Néo-promu en première ligue après avoir donné une leçon de tennis (6-0), pardon de football, aux Neuchâtelois d'Audax-Friul, Signal-Bernex a bouclé ses emplettes en un temps record.

«J'enregistre les arrivées de huit joueurs», confie Frantz Barriquand. Mon équipe peut viser le milieu de classement en 1re ligue. Et le mentor bernésien, hilare, d'expliquer la raison de cet élan d'optimisme: «Le club tient à assainir ses finances. Restrictions budgétaires obligeant,

les joueurs n'auront donc plus que des primes au point. Fini les fixes. Corollaire, s'ils entendent avoir de l'argent, de poche, ils doivent engranger des points!».

Si des restrictions budgétaires sont à l'ordre du jour sur le coteau, c'est que la dette du club prend des proportions inquiétantes. Elle est de 60 000 francs selon John Docherty, qui aurait dû succéder à Georges Chamot à la présidence du club.

«Au mois de décembre, M. Chamot nous a certifié que lors du passage de terrain, le club ne connaîtrait pas de problèmes financiers. Or, remarque M. Docherty, la dette est de 60 000 francs, soit 35 000 francs de plus que la perte reportée (n.d.l.r.)

dette du club à la fin de l'exercice 1996-97.»

John Docherty est amer. Avec les membres de ce qui devait être le nouveau comité, il espérait donner une autre image du club. «Nous sommes des clubistes, pas des affairistes. Bernex a pris trop de risques, il est allé trop loin. C'est dommage.» John Docherty et le nouveau comité s'étant retirés, M. Chamot, en vacances actuellement, assurera l'interim la saison prochaine.

«Nous devons trouver de nouveaux sponsors et poursuivre nos discussions avec la commune, qui refuse d'éponger une partie substantielle de la dette», précise Bernard Brunner, vice-président du club bernésien.

Une dette qui peut notamment s'expliquer par les primes promises en cas de promotion et la prise de certains entraîneurs qui ont dirigé l'équipe. Cet argument n'est pas valable dans le cas de Frantz Barriquand, qui, selon M. Chamot, est bénévole. D'autant en déduire que le comité bernésien a eu la folie des grandeurs et a promis des sommes démesurées à de simples joueurs de deuxième ligue genevoise?

Fabiano Citroni □

Arrivées: Perez, Mandaric, Fruin, Amacker, F. Richard, Sessolo, Palumbo, Mucquiere.
Départs: Kolakovic, S. et D. Tremblot, Duffour, Guinand.